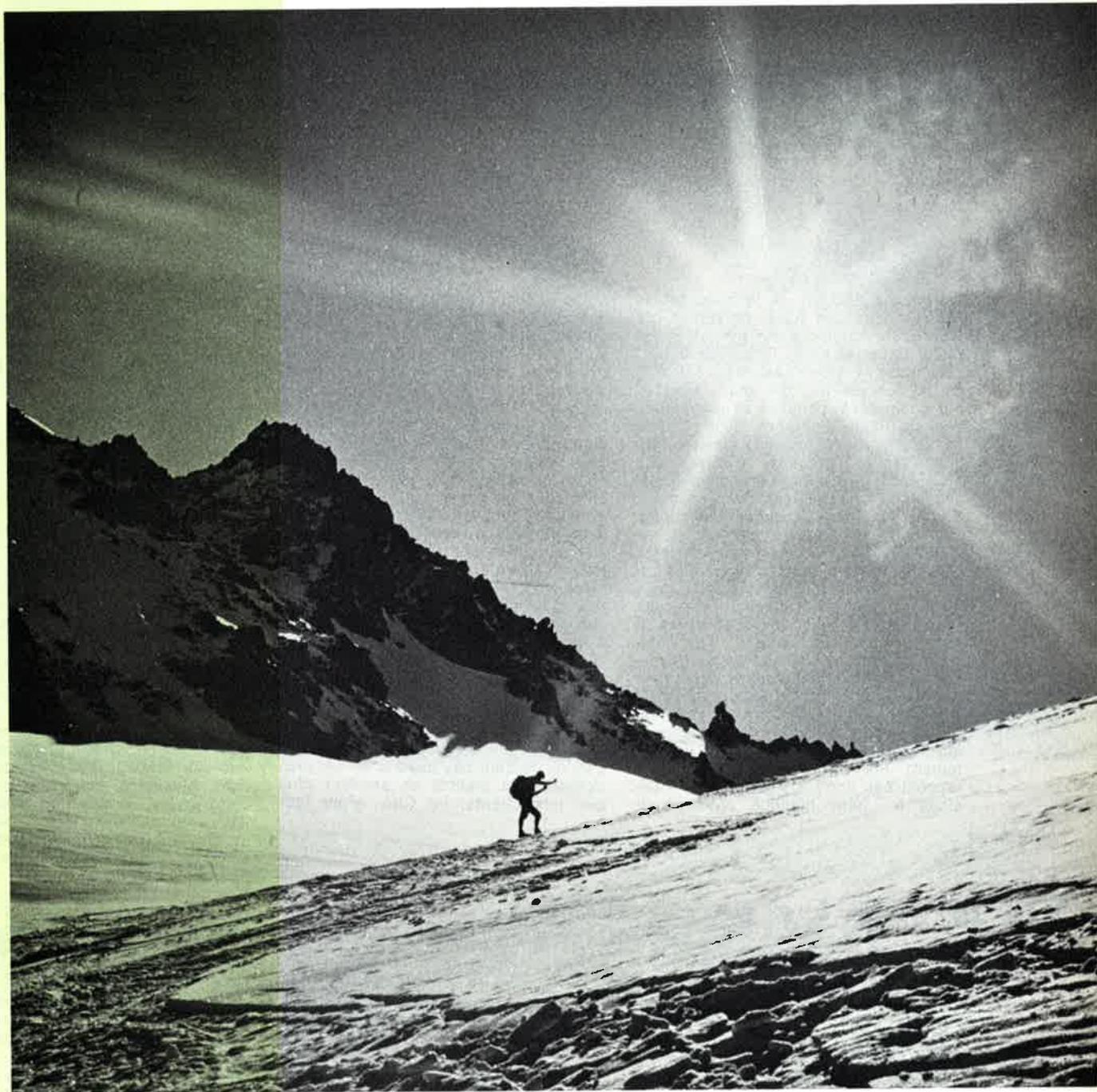


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Octobre 1969

**PARIS
CHAMONIX**

"... la caravane passe"

La joie de connaître est surtout celle d'entrer en contact avec un nouvel inconnu. (Jean Rostand - Inquiétudes d'un biologiste.)

Pour notre Section, et le beau temps aidant (pour une fois), la saison qui vient de s'écouler a été très riche en réalisations alpines. Ces réalisations sont dues à l'excellent esprit C.A.F. de la cohorte de camarades qui les ont souhaitées, pensées et organisées dès le mois d'octobre 1968; qu'ils en soient vivement remerciés et félicités. Pour certains d'entre eux c'étaient les premières responsabilités, acceptées et réfléchies avec un cœur auquel je tiens à rendre l'hommage qui leur est légitimement dû. Il est évident, et nous en sommes convaincus, que nous n'avons pas atteint l'inaccessible perfection : pour nous en rapprocher quelque peu, des retouches devront être apportées à nos organisations futures. Les intéressés n'ont pas manqué de se retrouver dès ce mois d'octobre pour tirer les enseignements de leur action passée et envisager les programmes futurs. Leur feront confiance tous ceux qui ont eu l'occasion d'évaluer concrètement les difficultés sans nombre rencontrées par les « bénévoles » déçus à faire quelque chose pour

notre « communauté grimpanche » ; et encore, ce ne sont pas les collectives ou stages de montagne qui nous opposent les difficultés les plus insidieuses. Avec plus ou moins de bonheur, notre Section a ouvert des horizons nouveaux à un grand nombre de ses adhérents, leur offrant cette « joie de connaître » dont parle si bien l'illustre biologiste Jean Rostand. Peut-être pourrions-nous, en plus, inciter nos stagiaires, aussi bien ceux du stage de Bernina (haute difficulté alpine) que ceux des circuits Vanoise, à rechercher ensuite par eux-mêmes le contact avec un nouvel inconnu. Il n'est pas qu'un massif, il n'est pas qu'une montagne... Et malgré tous les topo-guides, les montagnes que l'on a pas été voir soi-même présentent toujours cette part d'inconnu qui donne du sel à nos entreprises. Après les stages d'enseignement, et quel qu'en soit le niveau, il est bon en effet que tous nos camarades en arrivent à pratiquer la montagne sans le secours d'une organisation officielle, s'ils ne veulent pas devenir de simples usagers, qui bientôt ne seraient plus que des clients. Le Club Alpin leur

offre, pour leurs débuts comme pour leur perfectionnement, des stages où tout est organisé et prévu pour eux (de notre mieux) et pour lesquels, s'ils sont admis à y participer, ils n'ont qu'à verser une somme forfaitaire appelée « tout compris ». Que cette dénomination est peu plaisante pour des stages d'alpinisme à base de camaraderie cafiste ! Les plus belles joies, et les plus profondes, sont à notre portée ; les comptes rendus de stage vous le diront bien dans les pages suivantes. Nous aimerions réunir nos stagiaires de l'été dernier au cours d'une prochaine soirée pour, ensemble, avec leur collaboration, préparer les grandes lignes de la prochaine saison d'alpinisme et, en premier lieu pour éviter le renouvellement de certains des défauts constatés, en accord avec les camarades qui à des échelons divers ont participé à l'encadrement de ces stages. Déjà, au moment où paraît ce Bulletin, les responsables ont une fois de plus « remis leur ouvrage sur le métier », pendant plusieurs soirées. Leur esprit d'entreprise, de décision raisonnée, et leur enthousiasme, font plaisir à voir et donnent une confiance renouvelée dans les destinées de notre Section. Pourquoi faut-il que cette ambiance d'espérance soit, une fois de plus, attristée par les accidents qui ont endeuillé plusieurs familles et nous ont enlevé des amis bien chers. La cordée disparue en Corse était menée par Jacques Cormier ; son absence est péniblement ressentie au Comité, où il avait la gentillesse de représenter la Sous-Section du Mans avec toute l'efficacité que permettaient ses multiples compétences. Par ailleurs, deux de nos excédats sont tombés au Cervin après avoir surmonté les principales difficultés de l'arête de Zmutt. Nous prenons part à la grande peine des familles, et nous sommes personnellement touchés par de telles catastrophes. Qu'au moins elles soient présentes à l'esprit de ceux qui ont connu et qui ont aimé les disparus, et plus encore à l'esprit de tous nos responsables, précisément au moment où ils se penchent sur l'organisation de notre alpinisme de l'année prochaine.

Paul BESSIÈRE

S o m m a i r e

... LA CARAVANE PASSE"	Paul BESSIÈRE	2
PREMIER 4.000	Dominique BUCHIN	3
BERNINA-BERGELL	Jean ZILLOCCI	4
SKI : ÉLÉMENTS POUR UNE DOCTRINE	Guy OGEZ	6
DÉCOUVREZ LE SKI DE FOND	Guy OGEZ	
LES CIRCUITS DU DÉSERT D'APREMONT	André SCHLUB	
L'INITIATION A LA PEAU DE PHOQUE AU S.C.A.P.		10
LES HAUTES VOSGES AVEC LÉON DEGOIS		13
LA VIE DES GROUPES		14
IN MEMORIAM		17
COTISATIONS		18
NOS SOIRÉES		19
ESCALADES-RANDONNÉES-COLLECTIVES		20
BIBLIOTHÈQUE		24

PHOTOGRAPHIES : GLEMICKI Margarete, p. 14. — GODDE Henri, p. 18. — HOLE, p. 20 (bas). — LORRAIN, p. 22. — MEYNIER Jacques, pp. 6, 11, 12. — MONTAUGI Martine, couverture. — VAZART Claude, p. 20 (haut). — Archives C.A.F., p. 3. — PHOTO-PRESS-Grenoble, p. 7.

DESSIN : MORDELET Christiane, p. 4.

CROQUIS : TEOULE Georges, pp. 9, 10, 11, 12.



La Barre des Ecrins.

premier 4.000

Dominique BUCHIN

DERNIERE étape du raid : du refuge du Glacier Blanc nous devons redescendre sur la Bérarde par le col des Ecrins et, « en passant » faire les Ecrins.

Nuit épique : c'est le week-end du 14 juillet. On s'endort deux par matelas, on s'éveille trois : Les militaires se sont emparés par surprise des moindres interstices libres.

Le réveil, prévu à 2 h, n'a lieu qu'à 2 h 1/2.

Il y a cohue dans la salle basse ! On enjambe les sacs à dos. A tâtons, on recherche les paniers de provisions, puis on récupère après mille - z - hésitations, piolets et crampons.

Des groupes démarrent : longues files de lucioles tremblantes, heurtées. On emboîte le pas au hasard. Non, erreur, on fait demi-tour.

D'ailleurs l'exaltation du réveil — mes 1ers 4000 — est tombée avec les nuages. C'est vraiment tout couvert.

Enfin, notre colonne s'ébranle ; j'emboîte le pas à Max, posant très exactement la pointe du pied là où se lève son talon... parfois avec moins d'efficacité. J'éprouve un peu l'impression de faire du funambulisme dans un état de semi inconscience... Et c'est à quatre heures que Paulo propose « Tiens ! si on allait boire un café chez « Caron » ? « Mais oui, faisons la tournée des bistrotts du coin puisque, décidément, les Ecrins demeurent invisibles, hors d'atteinte ? Pas pour tous : un, deux, trois, quatre, cinq chamois, hiératiques dans la brume s'élançant tout à coup à l'assaut. Ils évoquent une fresque rupestre s'animant sous l'effet du rêve...

Mais on ne s'arrêtera pas et le refuge Ernest Caron reste sur son éperon rocheux au-dessus de nos têtes. A droite Roche Faurio rosit ; le dôme des Ecrins s'irradie lui aussi, par places, à travers les écharpes de brume.

On pose les sacs, eh oui ! va pour le Dôme. Et nous ne sommes pas les seuls ! Militaires, organismes, scouts, les cordées s'enchaînent.

Quant à nous, nous adoptons la vitesse « Grand V » pour doubler « le mille pattes UCPA ».

Silence blanc : on fixe chaque marche ; parfois le pied glisse ou la marche s'effondre, la corde se tend un instant... Quelques précautions, un pont de neige. Un dernier effort ! La rimaye ! Le temps se maintient ; la Barre, nette, se découpe sur notre gauche. Paulo, premier de notre « cordée folklo » et qui a priori rageait contre le temps trop propice, ne peut laisser échapper : « Et si on la faisait cette Barre ? »... Et c'est reparti... Mais attention, prenons notre souffle. Des grappes humaines sont accrochées ici et là : on croise, on double, on enjambe les cordes... même une corde de 30 m avec un gars à chaque bout, crampons aux pieds ; il y a plus « folklorique » que nous ! Suant, soufflant, bougonnant, on atteint la croix du sommet, et le canon de rouge ranime l'entrain de nos guides ; je me contente de sucer un zeste de citron.

Même descente acrobatique... Après le rocher, la neige. On enfonce jusqu'au genou, jusqu'à mi-cuisse, on finit en « culing ». C'est une véritable retraite ! Devant quel ennemi ? Le temps, bien sûr !

Il nous reste l'épreuve finale : les barres rocheuses du col : et c'est les mains en sang, maintes fois coincées entre rochers et câbles métalliques, que j'atteins la partie plus facile. C'est facile, mais interminable cette moraine de Bonnepierre...

Il n'y a pas dix minutes que nous sommes au chalet du C.A.F., arrosant nos 4 000, que l'orage éclate... Il nous suivait de près, et c'est de justesse que nous l'avons battu, cet éternel ennemi des alpinistes !



BERNINA-BERGELL

J'ETAIS dans l'expectative. La pluie était abondante, la route glissante et aucun indice d'amélioration estivale. Je me rendais vers le lieu assigné pour le stage Haute-Difficulté - Courses Mixtes pensant que les participants ne pouvaient avoir le courage

d'affronter un tel déluge. Et puis, les conditions s'annonçaient, selon diverses sources, aussi désastreuses que l'an passé. Tant pis les dés étant jetés, il fallait s'y soumettre, il fallait continuer cette expérience.

C'est ainsi que, dès le samedi, le groupe se constitua. La journée suivante apporta les retardataires. Alors, commença pour moi ce que je n'osais plus espérer, l'affirmation quotidienne de l'utilité, de la valeur technique, de la réussite globale d'un stage qui se doit d'être le fer de lance de notre organisation.

Peut-on dire que nous attendions cette possibilité pour démontrer nos ambitions. Le retournement céleste nous mit en plein dans le domaine recherché. Seuls des orages locaux nous firent croire que la montagne ne pouvait changer totalement pour notre agrément. C'est donc par un soleil abondant que nous abordâmes les écoles de glace et de dévissage en neige. Rite habituel de mise en jambes précédant la course d'acclimatation, combien nécessaire pour obtenir, par la suite, d'excellents résultats.

La première course s'annonça sous de bons auspices. Le Piz Morteratsch voisinant à près de 3800, fut parcouru par deux groupes en deux voies différentes, avec rendez-vous au sommet. Ces parcours effectués avec des sacs lourds devaient nous permettre de rejoindre la Bovalhutte à la Tscherviahutte, où nous devions rester deux nuits. Mais aussi, il s'agissait d'un test important. Le belvédère offert ouvrait la connaissance totale du massif. Il était à craindre la comparaison avec tant d'autres, aux noms prestigieux.

Découvrant en même temps que mes compagnons, ce panorama, nous fûmes tous conquis d'emblée. A ce stade, certains traçaient déjà les courses à suivre sans se soucier du rôle du chef de stage, ni de leur préparation propre. Pourtant, dès le lendemain, nous attaquions ce qui la veille nous paraissait intouchable : la Face N.-E. du Roseg. Quelle envolée sur près de 800 mètres de neige et de glace. De surcroît, la sortie directe avait fière allure avec un passage à près de 70°. Pour la première fois, sur cette face, un groupe de treize personnes, de bas en haut, s'était dirigé vers le ciel bleu sans craindre la défaillance. Notre confiance était égale à notre vouloir. Du moins en étions-nous persuadés.

Dès 9 heures, les téléphones crépitèrent de refuge en refuge pour annoncer le passage de la première cordée au sommet. Et si vous n'avez pu entendre les commentaires et les réflexions faites dans la région St-Moritz Pontresina, c'est bien regrettable. Cela peut ressembler à de la vanité, mais enfin entendre les stagiaires eux-mêmes répéter dès le retour de cette course : le Stage est gagné, avouez

qu'il y a de quoi laisser éclater votre joie. Il ne s'agissait évidemment pas de s'arrêter dès cette occasion. Nous devions nous battre sur des tableaux moins visibles, mais combien sérieux. Pour le troisième jour consécutif, l'heure habituelle sonnait (2 coups). La lampe frontale était mise en action. Le petit déjeuner était lourd, les sacs aussi. Nouvelle traversée cette fois vers Marco e Rosa, par des itinéraires choisis pour leur valeur, et passant par la Bernina. Le premier groupe emprunta le Piz Scerscen et son nez de glace. Le second s'engagea sur la face Ouest, à l'aplomb du sommet de la Bernina.

Courses moins spectaculaires, possible, mais tellement plus techniques, plus coriaces. En fait, du mixte. Du vrai mixte où il fallait se battre, pour trouver son chemin. Progresser avec raisonnement et certitude, pour ne pas donner raison aux douaniers italiens qui, nous l'apprenons plus tard, nous attendaient sur le glacier, 800 mètres plus bas, craignant beaucoup pour nous. Il s'agissait d'un premier parcours pour la saison.

Egalement à la face Ouest où il est préférable, pour la sécurité, de ne pas oser passer en tête. Ça c'est du travail réfléchi. En définitive, cette journée fut palpitante par les risques encourus, et les difficultés vaincues. Les rimayes, les rochers enneigés, les corniches suspendues qu'il fallut jeter bas au piolet, firent céder les plus courageux pour une quatrième journée, dont il ne pouvait plus être question, après cette nuit italienne, dans un refuge accueillant, sympathique, se transformant bientôt en refuge du mercantilisme au point de vous faire renier ce que vous veniez de faire pour être là. L'aube nous vit réveillés par une radio tonitruante et le stage s'empressa de rejoindre le camp de base. Voilà pourquoi nous ne parlerons pas des arêtes du Züpo et de l'Argient. En fait, tous étaient comblés, les guides aussi.

A cela un second motif apparaissait valable, il fallait panser les brûlures du soleil et, le repos étant urgent, fouler l'herbe verte... pieds nus.

Au soir de ce jour de repos, premier en date, les esprits s'échauffaient. Non pas tant grâce à la température ambiante, mais en fonction du programme envisagé pour la seconde semaine : Piz Palù, Piz Badile. Deux escalades réellement différentes, mais deux courses à inscrire à son actif. Chacun pensant de même, il devenait urgent de concilier les esprits en fixant la marche à tenir. Tous à des titres divers se remémorèrent ces deux sommets.

Renouer les fils par un dimanche ensoleillé sur les pentes du Piz Cambrena, ce fut un jeu, ou plutôt une école d'application. Quelques réflexions de bon aloi rectifièrent l'attitude de certains pendant que je me battais

contre l'esprit nocif de la pénicilline. En somme, sur tous les plans, facilité. Cette remise dans le bain de la neige pourrie, mouillée, apporta l'élément moteur pour la dernière course du massif. Nous voulions vaincre la face Nord du Palù, rapidement et dans la foulée. A nouveau, en deux groupes distincts, répartis sur les éperons Nord des sommets Central et Occidental, l'efficacité joua son rôle, à tel point que des crampons volèrent on ne sait où et que les pierres en suspens s'écrasèrent autour de nous et sur un casque, protecteur indispensable, qui se fendit jusqu'au cuir chevelu, lequel dut être recousu, avec le sourire bien sûr.

Courses magnifiques, splendides, nous étions prêts pour l'ultime épreuve : foi de rochassiers.

Une fois encore malgré toutes nos satisfactions pour les courses réalisées, l'impatience gagnait sur tous, la nervosité ressortait des propos échangés. A nouveau il fallait battre la charge et ne pas accepter de relâchement. Le rythme est bien connu, un grimpeur et de plus montagnard, ne peut être contenté. Il en veut sans cesse. Donc, par une journée d'été, l'orage nous poussa vers le Bergell, et le soir nous nous retrouvâmes à la « Capanna Sciara » d'où nous avions vue sur la trop fameuse face N.-E. du Badile et le Cengalo, dont l'arête Nord, selon les techniciens anglais ou allemands du stage, valait la première. La conséquence fut de voir à 48 heures d'intervalle nos groupes, à l'heure habituelle, s'élancer véritablement à l'assaut de ces sommets. C'est ainsi que le stage se termina après avoir réalisé 9 courses de haute difficulté, dont, vous en conviendrez, nous aurions beaucoup à dire, depuis la petite histoire jusqu'à la dramatique.

A l'issue de telles courses, je ne puis passer sous silence l'action de nos guides. Zryd de St-Moritz par sa connaissance du massif, Fanton des Bossons par son impétuosité, tous deux par leurs qualités, ont su marquer notre succès d'ensemble. Qu'ils en soient remerciés.

Toujours est-il que je reste persuadé, sauf erreur d'appréciation, les conditions étant réunies, que ce stage valait la peine d'être cité. Il servira de critère pour le haut niveau. Puisent nos stagiaires ne jamais l'oublier. Sans vouloir empiéter le domaine de chacun, je crois pouvoir affirmer leur satisfaction. Ce stage marquera dans leurs annales. Gageons, pour le cas où vous les rencontreriez, qu'ils ne démentiront pas ces propos et vous inciteront à participer aux futures expériences, que la Section aura à cœur de mettre sur pied pour ses membres, dans les massifs européens, et pourquoi pas... hors d'Europe.

Jean ZILLOCCI.

ON prête à Marie-Chantal cette réflexion: « L'amour, c'est trop beau, on devrait interdire cela au peuple ».

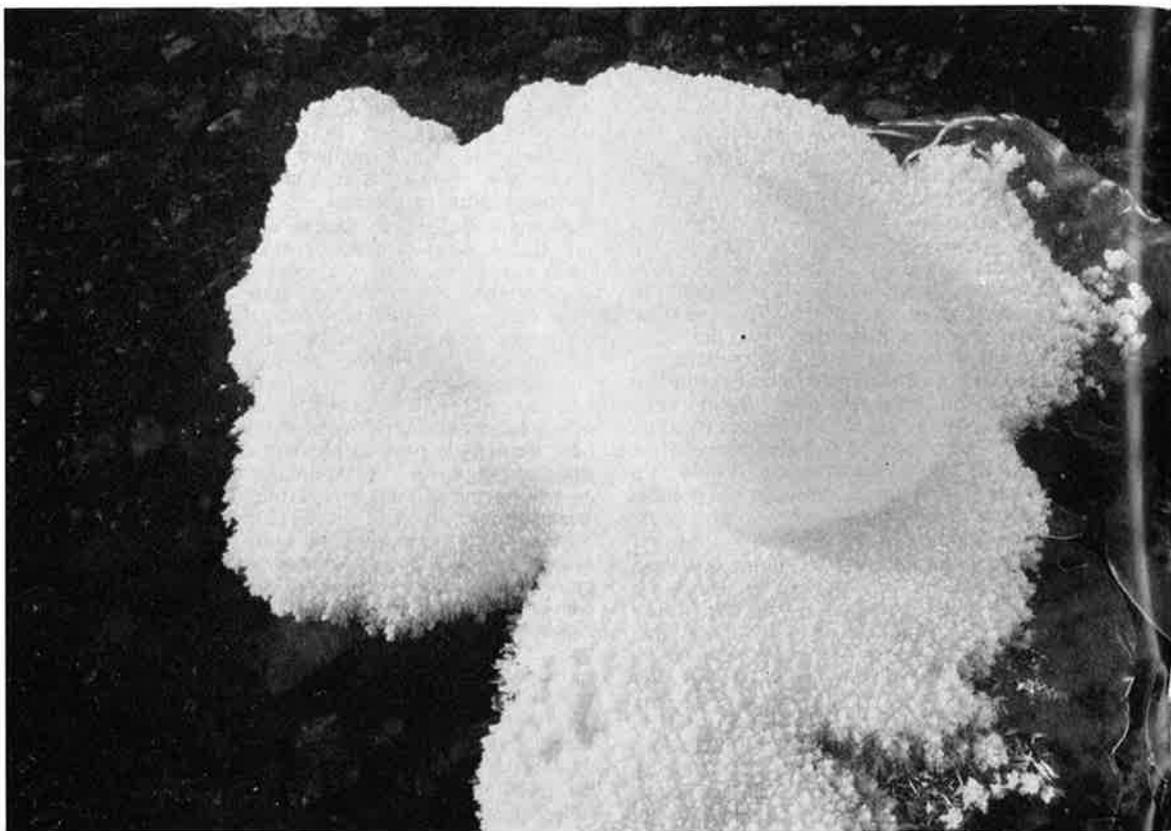
Un club, c'est l'anti-Marie-Chantal: La mission d'un club est d'appeler les autres, de faire participer. De fait, depuis ses origines, le C.A.F. s'est toujours attaché à révéler au plus grand nombre les merveilles de la montagne.

En matière de ski, notre objectif ne saurait être la vulgarisation. Pour la technique, nous ne pouvons rivaliser avec les écoles du Ski français. Pour l'organisation, nous ne pouvons nous mesurer avec Le Club Méditerranée. Pour les facilités aux Jeunes, nous

NOTRE VRAI DOMAINE

La tournure que prend le ski aujourd'hui a de quoi effrayer: c'est un jeu à grand spectacle où la montagne n'est plus qu'un site où l'on trouve des pentes. Les skieurs ne gagnent les sommets que pour en descendre le plus vite possible. Il nous appartient de rappeler, avant qu'on nous l'interdise, que le vrai ski, c'est autre chose. C'est un moyen de découvrir la montagne et d'en prendre possession **sans la détruire ou la défigurer**. Cela conduit à l'alpinisme hivernal à ski, tel que Marcel Kurz le décrivait: le pendant et le complément nécessaire de l'alpinisme d'été.

S K I



éléments pour une doctrine

sommes dépassés par l'U.C.P.A. et la Direction de la Jeunesse et des Sports. Pour le Ski social, nous sommes battus par les comités d'entreprise.

Mais le ski appartient au domaine de la Montagne, donc au domaine du C.A.F. Si le Club cessait d'y apparaître comme un leader nous trahirions notre vocation. Nous ne pouvons pas accepter de décevoir tous ceux pour qui les mots « Club Alpin Français » désignent la cellule mère de toutes les disciplines alpines en France.

La question est donc simple: quelles sont les voies où il nous appartient de marcher en tête?

La première du Mont-Blanc à skis a été faite en 1904. Pourquoi cet alpinisme à skis est-il resté nain à côté de l'alpinisme d'été? C'est peut-être que tout simplement l'apparition des remontées mécaniques l'a fait qualifier de « ski à l'ancienne ». Mais tout autorise à penser qu'il connaîtra un renouveau, exactement comme la navigation à voile, et pour les mêmes raisons.

Tous ne peuvent avoir la résistance physique et le goût du sacrifice qu'impliquent les conquêtes de sommets? Mais entre les sommets et les pistes, l'espace est vaste, suffisamment vaste pour offrir de grandes possibilités de raids, de courses, de promenades.

Il faut réapprendre aux skieurs le goût et la technique de la neige vierge et de la profonde. Le développement de la randonnée, même facile, fait partie de notre combat, au même titre que le ski d'expédition et le ski-camping.

Il est un secteur voisin, lui aussi étouffé par le ski avec mécanique, c'est le Fond et le ski de tourisme « à la nordique ». Presque rien n'est encore proposé aux amateurs sur ce plan. Ne nous appartient-il pas de prendre l'initiative et de jouer ce rôle de pionnier qui correspond si bien à la ligne du C.A.F. ?

Définir des priorités n'implique pas de prononcer des condamnations. Le ski de piste est à nos yeux très important, à la fois parce qu'il est le plus populaire et surtout parce qu'il est à la base de la technique. Des centaines de personnes, peut-être des milliers se tournent chaque année vers le C.A.F. pour être emmenées en station. Il serait contraire à notre intérêt comme à notre vocation de ne pas les accueillir. C'est dans les séjours en station que s'exercera le mieux notre influence. L'accompagnateur délégué par le Club profitera de la circonstance pour ouvrir les yeux des membres de son groupe sur tout ce qu'ils ne connaissent pas : la montagne, la peau de phoque, l'escalade, Fontainebleau, les refuges, etc.

Vive la piste pourvu que nous n'y transportions pas seulement des utilisateurs de téléphériques, pourvu que ceux qui partent en clients reviennent en camarades.

PRENDRE POSITION

Etre ou ne pas être un client, c'est là, finalement, le fond de notre problème. Le ski devient une grande industrie. On vend de la neige comme on vend de la lessive. On exploite les sommets comme on extrait du charbon. Une station s'évalue en milliers de skieurs **débités à l'heure**. Nous ne voulons pas d'une montagne où nous ne serons plus que des clients.

Certes l'argent a toujours joué un rôle dans les distractions. Mais la montagne n'est pas seulement une distraction. De plus, ce qui est nouveau et qui est infiniment grave, c'est que l'industrialisation des loisirs est devenue le fait de groupes financiers tout puissants. Ils sont bien résolus à exploiter à fond le marché du plein air et toutes ses ressources. Nous ne savons pas si l'on pourra sauver quelque chose de la montagne libre. Mais si nous restons comme des coquillages, résignés et passifs, nous ne sauverons sûrement rien. La première manière de n'être ni résigné ni passif c'est de ne pas se taire. D'accord ou non avec nous, écrivez-nous, dites-le nous, mais surtout attachez-vous à ne pas prendre ailleurs que rue la Boétie votre licence de skieur.

Guy OGEZ.



Découvrez le Ski de Fond

LE ski de fond reste à découvrir. Certes tout le monde a entendu parler du Vasalopet, cette fête populaire suédoise au cours de laquelle des milliers de skieurs s'affrontent sur plus de 40 kilomètres de terrain moyennement accidenté. Qui n'a pas, un jour ou l'autre, envié ces fondeurs jurassiens, libérés des remonte-pentes qu'on voit avaler les bosses en trotinant skis aux pieds, et se jouer des distances ?

Mais bien rares sont ceux qui ont eu l'occasion de chausser ces skis dont le poids, fixation comprise, excède à peine le kilo à la paire, et de s'initier aux mystères du Stawug et du Stakning.

Si les Français n'ont pas mordu au ski de fond, c'est que rien n'a été fait pour les encourager. Jusqu'à ces

derniers temps, les moniteurs de fond étaient introuvables et les rares centres de fond actifs s'intéressaient exclusivement à l'entraînement de leurs coureurs régionaux.

Pourtant il ne manque pas en France de sites qui se prêtent à la pratique du ski nordique et bien des skieurs auraient volontiers ajouté cette discipline à leur bagage technique s'ils avaient su comment l'acquérir.

De cette méconnaissance — injustifiée — du fond, certains milieux officiels ou sportifs ont pris conscience : des foyers de fond se créent, un enseignement s'organise. Tout laisse à penser que dans les prochaines années le fond va démarrer, pourvu qu'il ne soit pas trop vigoureusement contrôlé par ceux qui vivent des engins de remontée mécanique.

Peut-être le développement du fond a-t-il tout simplement buté sur une question de vocabulaire.

Pour les puristes, et ils ont raison d'être précis, **le mot fond désigne exclusivement la compétition.** Un fondeur est un coureur qui se mesure à d'autres coureurs sur des parcours de 15, 25 ou 50 kilomètres. Cette définition élimine d'emblée tous ceux qui ont horreur du chronomètre et se refusent à porter un dossard. Il n'en demeure pas moins, et c'est là l'important, que **le matériel et la technique utilisée en course peuvent fort bien être employés par des randonneurs ou des touristes.**

C'est ce que font les Scandinaves qui se promènent à ski comme nous nous promenons à bicyclette. (Le cyclotouriste d'ailleurs, n'utilise-t-il pas, lui aussi, un vélo ultra-léger, construit sur le même modèle que les machines de course ?).

Ce sport que, pour être exact, nous devrions nommer « ski nordique » ou « randonnée à la Scandinave », a des charmes que ne possède pas le ski alpin : le plaisir de descendre avec virtuosité y est remplacé par celui de se déplacer vite et sans entrave en terrain varié.

Pas besoin de chausser les peaux de phoque pour gravir une bosse, même si sa pente fait 30 degrés. Vous l'attaquez de face, au pas de course, grâce au fartage qui permet aux skis de mordre la neige. Les skis sont tellement minces et souples que vous ne les sentez pas aux pieds. Vous oubliez aussi vos chaussures, légères comme des « baskets ». Quant à la fixation, elle dégage entièrement le talon et permet des foulées de quatre mètres, sans effort.

Evidemment, vous n'irez pas en haute montagne. Le ski de fond n'a pas de carres métalliques. Il ne vaut rien sur les pentes raides en traversée ou en dérapage. Il ne permet pas le christiania.

Mais il vous reste d'immenses paysages à découvrir, hors des lieux fréquentés par les foules de savonneurs de piste. Il vous reste toutes ces régions enneigées où le christiania, justement, n'est plus praticable : moyenne montagne, plateaux coupés de vallées, zones à pentes courtes et nombreuses. Bref tous les pays à creux et bosses où la vie villageoise, la forêt et la nature conservent tous leurs charmes. Et s'il neige à Paris, ne fût-ce que cinq centimètres, vous prendrez vos skis pour aller vous entraîner au parc de Saint-Cloud, ou en forêt de Saint-Germain.

Si vous êtes déjà skieurs, vous assimilerez vite les rudiments du ski de fond. Il vous faudra surtout apprendre à monter et à utiliser le terrain. En fond, comme dans tous les sports, il existe une technique. Il faut accepter de perdre du temps à l'acquiescer par des exercices. Une bonne condition physique est en outre nécessaire.

Si vous êtes en forme, faites 40 minutes de cross chaque dimanche en forêt, inscrivez-vous à un stage d'initiation d'une semaine et vous serez déjà parfaitement en mesure de faire, avec plaisir, de longues balades « à la nordique », dans les Vosges, dans le Jura ou dans le Vercors.

Le plus difficile sera d'acquiescer l'art du fartage, cette technique étonnante pour le profane, grâce à laquelle vos skis colleront à la neige dans les montées et glisseront parfaitement sur le plat et en descente. Mais n'ayez aucune crainte, les fondeurs, même compétiteurs, sont des sportifs

« à l'ancienne ». Aucun ne se prend pour une vedette, tous ont le sens de la camaraderie et de l'entraide. Vous trouverez toujours auprès d'eux aide, appui et conseils.

Croyez-le bien, le fond c'est beaucoup plus et beaucoup mieux qu'une simple course contre la montre. Même si vous êtes fort skieur de piste ou de montagne, je vous promets que vous y trouverez plaisir.

Si vous voulez en avoir le cœur net, venez avec nous cet hiver, un groupe de fond fonctionnera à la section de Paris.

Guy OGEZ.

les circuits

SITUATION

Ces circuits se développent sur les versants qui dominent au Nord la dépression du Désert d'Apremont.

Ils sont situés de part et d'autre du chemin dit « Route du Clair-Bois », à 1 200 m environ au SSE du Carrefour de l'Epine (N° 7) et à 800 m environ à l'Est des principaux circuits d'escalade d'Apremont.

ACCES

En voiture par le Carrefour de l'Epine et la Route du Clair-Bois jusqu'au Parking du Carrefour du Clair-Bois. L'accès aux 4 circuits est fléché en jaune et vert à partir de ce parking (300 à 600 m vers le Sud). On peut aussi, à pied, atteindre les circuits par le sentier jalonné en bleu — ou bien de l'Ouest, en venant du Bas-Bréau ou des circuits d'Apremont, ou bien du Sud-Est, en venant du Grand-Veneur.

ANALYSE

1) Circuit 1 Jaune. Peu difficile. Environ 85 voies dont 20 numérotées. Départ à 300 m au S.-E. du Carrefour du Clair-Bois.

2) Circuit 2 Jaune puis vert. Peu puis assez difficile. Environ 70 voies dont 19 numérotées. Départ sur le sentier dit « Route de la Chouette » à l'Ouest de la Route du Clair-Bois.

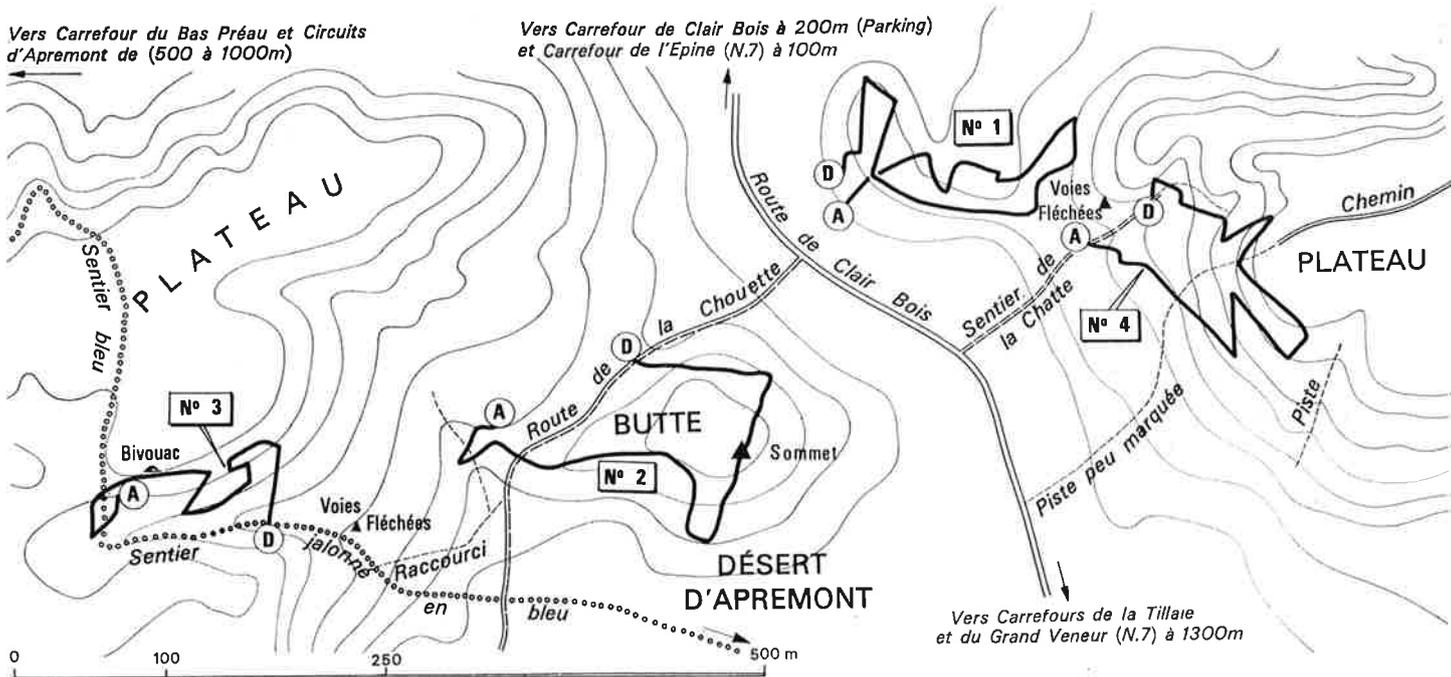
3) Circuit 3 Vert. Assez difficile. Environ 70 voies dont 23 numérotées. Nombreuses variantes, certaines avec pitons. Situé plus à l'ouest, au bord du sentier bleu direction Bas-Bréau.

4) Circuit 4 Vert. Assez difficile. Environ 80 voies dont 26 numérotées. Situé à l'Est de la Route de Clair-Bois, au Sud du circuit 1.

André
SCHLUB

Vers Carrefour du Bas Préau et Circuits d'Aprémont de (500 à 1000m)

Vers Carrefour de Clair Bois à 200m (Parking) et Carrefour de l'Épine (N.7) à 100m



du désert d'apremont

CIRCUIT 1

- 1 la belle arête et sa descente II - III
- 2 la traversée II
- 3 la dalle III
- 4 la spirale III
- 5 et 6 la proue et la poupe III inf.
- 7 l'aérienne III
- 8 l'interminable III
- 9 la giratoire II - III
- 10 et 11 les deux dynamiques II - III
- 12 le coincement III
- 13 la promenade II - III
- 14 l'ultra secrète II
- 15 le dolmen III inf.
- 16 et 17 les deux monolithes III
- 18, 19 et 20 les trois pas II - III

CIRCUIT 2

- 1 la rampe III inf.
- 2 le petit cheval III inf.
- 3 le menhir II
- 4 la montée du creux et traversée II
- 5 l'écharpe III
- 6 le grand pied-main III inf.
- 7 la fissurette III
- 8 et 9 le goulet puis l'inversée du désert III
- 10 l'écart à gauche III inf.
- 11 l'écart à droite III
- 12 les grandes orgues II - III
- 13 la pyramide III inf.
- 14 la tranche III inf.
- 15 la dynamique III sup.
- 16 le verrou III
- 17 le grand angle III
- 18 la tangente III
- 19 le bastion III sup.

CIRCUIT 3

- 1 l'introduction III sup.
- 2 la Bleusarde III
- 3 la ronde III inf.
- 4 la haute écaille III sup.
- 5 la cheminée III
- 6 la courageuse III sup.
- 7 l'angle III inf.
- 8 le balcon penché III inf.
- 9 le grand X III
- 10 l'équilibre III
- 11 l'angle droit et sa descente II - III
- 12 petite arête III sup.
- 13 la contournée III inf.
- 14 la face ouest II - III
- 15 la niche III inf.
- 16 l'entre-les-deux III
- 17 murs du bivouac III
- 18 le bout du grand mur III
- 19 le rase-mottes III sup.
- 20 la marbrée III
- 21 la montagnarde III inf.
- 22 la pinède III inf.
- 23 la conclusion III sup. variante avec pitons: de III sup. à IV

CIRCUIT 4

- 1 le départ (2 anneaux) III sup.
- 2 l'épaule III inf.
- 3 la traîtresse II - III
- 4 la rondlette III sup.
- 5 le dur du feuillet III
- 6 l'élégante III inf.
- 7 le défilé III
- 8 la classique II - III
- 9 le mur aux rognons III sup.
- 10 le haut-bas-haut III
- 11 la gouttière III
- 12 le chapeau II - III
- 13 les deux dalles II - III
- 14 la suspension III inf.
- 15 les deux hoes II - III
- 16 le pain d'épices III
- 17 le toit (descente III inf.)
- 18 le balcon III
- 19 le passe-pieds III
- 20 l'aiguille II - III
- 21 le mur de l'abri III sup.
- 22 l'opposition (descente III inf.)
- 23 les deux écharpes III inf.
- 24 l'isolée II
- 25 le dos rond III sup.
- 26 l'arrivée III

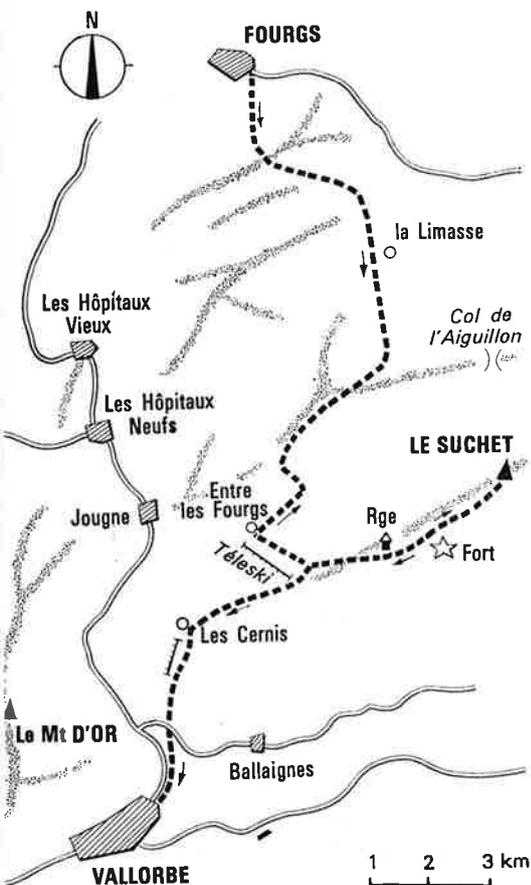
l'initiation à la peau de

LE JURA AU NORD DE VALLORBE

11 ET 12 JANVIER 1969

avec Roger GRANOUX
et François LEFEBVRE

Le train nous dépose à Pontarlier, le car à la sortie du village des Fourgs — Nous nous dirigeons Sud-Est à travers champs, ou par des chemins dans la forêt, jusqu'à la Limasse. Nous quittons la route peu avant le col de l'Aiguillon pour descendre sur la grange Fontaine; la neige jusque-là très bonne devient lourde avec le soleil et la remontée vers le Refuge de la Piagrette est une véritable « bavarante ». Refuge gardé très sympathique (40 places). Le lendemain aller et retour au mont Suchet (1588 m) : se diriger plein est jusqu'à la route,



la quitter aussitôt pour traverser les défenses de l'ancien fort militaire Suisse (carte d'identité) et gagner par l'arête SW le sommet à ski — Le Mont Blanc s'étale face à nous, au-dessus de la mer de nuages recouvrant le lac Léman. Nous redescendrons dans l'après-midi à la gare de Vallorbe par la mini-station des Cernis et le Brugnon, la combe de la Lechèrre étant trop raide pour la qualité de la neige.

Retour à Paris vers 22 heures.

La première journée fut fort longue étant donnée la qualité de la neige, la deuxième très agréable. Si cela était à refaire, nous conseillerions de monter directement en car à Entre-les-Fourgs et de faire le Suchet le premier jour. Le lendemain pourrait être consacré à la longue traversée Nord-Sud des arêtes du Mont d'Or, de Jougne à Vallorbe.

Une carte suisse de randonneurs — disponible à l'office Boulevard des Capucines — donne tout le parcours au 1/50 000.

LE JURA ENTRE LES ROUSSES ET VALLORBE

22 ET 23 JANVIER 1969

avec Georges RENAUD
et Yves SAUTEREAU

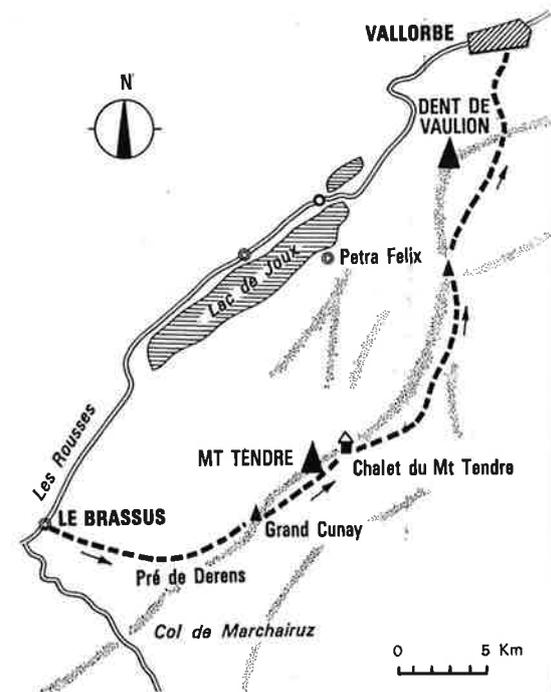
En train de PARIS à MOREZ — En car jusqu'aux ROUSSES où un bon petit déjeuner nous accueille au Chalet skieur du C.A.F. Ce même car nous conduit jusqu'au BRASSUS, en Suisse (carte d'identité). Nous nous dirigeons vers le col du MARCHAIRUZ par une route que l'on quitte pour monter à travers bois vers la ligne de crête — le pré de Denens — le grand Cunay d'où nous admirons toute la chaîne du Mont-Blanc. Le lac Léman est recouvert d'une épaisse couche de brume — nous suivons les crêtes jusqu'au Mont Tendre (1679 m). Le chalet du Mont Tendre nous accueille pour la nuit — confortable — dans la paille.

Le lendemain : lever de soleil magnifique sur le Léman. Descente à skis à travers bois et prés jusqu'à Petra-Felix. Neige un peu lourde — Nous contournons la dent de Vaulion par l'Ouest et descente mouvementée sur Vallorbe à travers une forêt escarpée. Retour à Paris de nuit. Arrivée le lundi matin vers 6 heures.

Le deuxième jour, il est possible de faire la dent de Vaulion (1482 m).

Une variante : Ballade entre les Rousses et le Brassus (déjà faite par Georges Renaud) — le Noirmont — La Combe des Amburnex (entre les Rousses et le Brassus).

Cartes suisses : La Sarraz (feuille 121) — La Vallée de Joux (feuille 250) — St-Cergue (feuille 260).



LE MONT-PELVE (VANOISE)

19 ET 20 AVRIL 1969

avec Roger GRANOUX et Guy OGEZ

Le train nous dépose à Moutiers, le car à Pralognan. Par chance, le téléphérique du Bochor fonctionne encore. Nous gagnons par la piste bleue la vallée de la Glière que nous remontons; mieux eût valu prendre le téléski au-dessus du Bochor, descendant directement sur les chalets de la Glière. Montée ensuite par la rive droite, puis le lac des Vaches et le lac long au pied de la fière aiguille de la Vanoise. Le refuge Félix-Faure devait être gardé, hélas...! L'après-midi nous allons au col de la Grande Casse (3093 m) par la moraine assez raide et le glacier très plat. Seule la fin est fort raide, et c'est la course contre... le crépuscule. Le col



phoque avec le s. c. a. p.

est une très belle échancrure, mais d'où la vue est bien limitée.

Le lendemain, le mauvais temps menace ; nous gagnons le glacier de la Réchasse par une combe assez à droite. A l'arête descendant de la Réchasse, nous sommes en plein brouillard : c'est en gardant le cap plein sud que nous arrivons à une crête rocheuse, la Roche Ferran (3072 m). Gagner le Mont Pelve eût été sur ce glacier sans point de repère une gageure — Nous descendons par l'itinéraire de montée dans une poudreuse excellente ; nous ne déchausserons qu'à Pralognan même, fait assez peu courant à cette époque. Il n'y a plus de car régulier, un car spécial nous ramène à Moutiers.

(Carte : Massif de la Vanoise chez Didier-Richard).

DANS LES VOSGES

1^{er} ET 2 FEVRIER 1969

avec Robert ARNOLD et Guy OGEZ

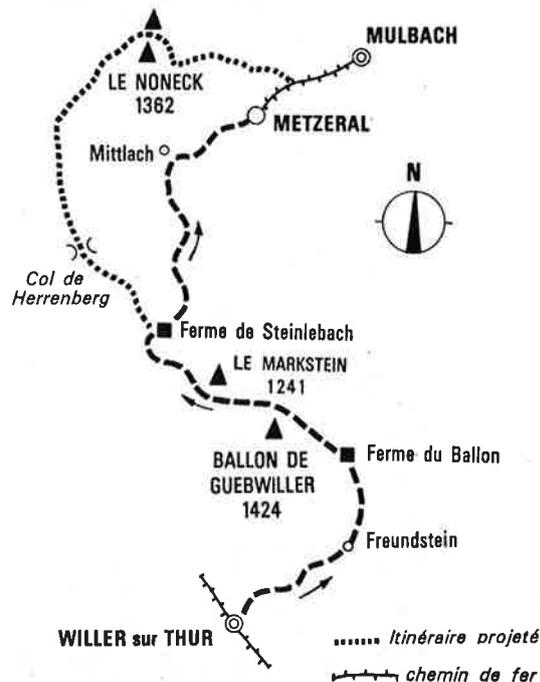
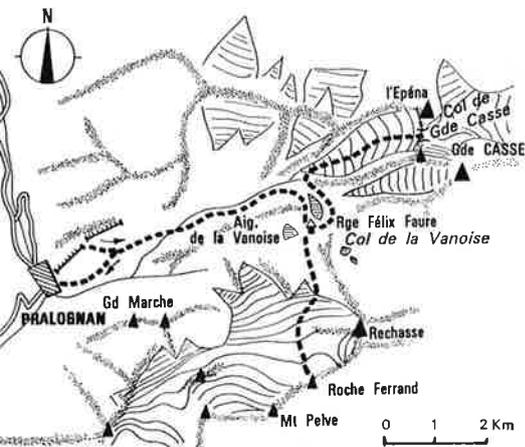
A 8 heures, à la sortie de la gare de Willer-sur-Thur (altitude 370 mètres) il pleuvait. Il pleuvra durant presque toute la montée par le sentier qui mène aux ruines de FREUNSTEIN. Les 17 participants, débutant à peau de phoque pour la plupart, sont résignés à porter les skis tout le week-end, quand, vers 1000 mètres, apparaîtront les premières plaques de neige. On chausse et par la forêt on gagne la Ferme du Ballon. Déjeuner. (Tarte aux myrtilles). Dans le brouillard, montée en direction du Ballon de Guebwiller, dont le sommet est inscrit au programme, mais que nous négligeons. On ne voit pas à 10 mètres. Le mauvais temps a mauvaise réputation dans les Vosges. Nous gagnons la route des crêtes, parfaitement invisible sous la neige et déserte. Nous la suivons vers le Markstein. De temps à autre, une éblouissante éclaircie, à travers les sapins garnis de cristaux et de glace, révèle une vallée sauvage, un lac, une clairière. Etape à la ferme de STEINELEBACH où nous avons retenu nos places. Excellent accueil, dîner copieux, dortoir chauffé.

Le lendemain, vent violent sous les crêtes. Finalement, à 10 h 30, nous partons pliés en deux sous les rafales. Il faut renoncer à aller au HOHNECK, d'où nous devions gagner MUNSTER. Descente sur MITTLACH par la forêt, puis sur METZERAL où nous retrouverons la pluie et, en compensation, toute la gentillesse et la gastronomie alsaciennes.

NOTES TECHNIQUES

S.N.C.F. : Départ vendredi soir. PARIS-MULHOUSE, puis MULHOUSE-WILLER. Retour : METZERAL-COLMAR, puis COLMAR-PARIS — couchette à l'aller et au retour.

Pour une randonnée à skis dans les Vosges, il est souvent préférable de choisir le sens Sud-Nord : on bénéficie d'un meilleur enneigement à la descente et les horaires de chemin de fer permettent de passer deux nuits confortables dans le train. Boussole indispensable.





Le Refuge Félix Faure et l'Aiguille de la Vanoise.

AU PIGNE D'AROLLA

10 ET 11 MAI 1969

avec Robert ARNOLD et Guy OGEZ

CETTE collective (12 participants) s'inscrivait dans le programme des sorties d'initiation mais, en fait, il s'agissait d'un cran nettement au-dessus de l'initiation vosgienne faite au début de l'année sous l'aile des mêmes commissaires.

De Sion à Arolla, trajet en taxi sans histoire dans une vallée qui a gardé son charme grâce à ses attraits naturels et son sympathique habitat. A Arolla dominé par les magnifiques masses du Pigne d'Arolla et du Mont Collon, brève halte — ravitaillement et courte montée avec portage au travers des pins puis, très vite, on chausse.

La neige est assez lourde au départ mais elle est la rançon facilement acceptée d'un soleil de dépliant touristique. Tout de même, dans la combe, cela finit par taper fort et puis le temps se gâte jusqu'à ce qu'une vraie purée de pois s'installe à peu de distance du Refuge. Le flair exceptionnel des commissaires permit à tout le monde d'arriver en bon ordre au bien agréable Refuge des Vignettes (3195 m).

Nous n'étions pas les seuls et nous le fûmes de moins en moins. Jusqu'à une heure avancée de la nuit nous fûmes gratifiés de chants martiaux d'un tempo trop accusé pour qu'ils puissent nous tenir lieu de berceuse. Toujours est-il que même la brume prit peur car au petit matin c'était à nouveau le très grand beau temps. Départ sans problème du groupe toujours discipliné vers le sommet du Pigne (3796 m). Belle descente sur le

col des Vignettes. Pour des raisons purement techniques, les deux commissaires se quittèrent à ce point là : Il fallait que l'un des deux attende quelques pèlerins préférant redescendre par la voie la plus rapide. Le gros de la troupe, elle, continuait vers le col de Chermontane et le col de l'Evêque pour revenir à Arolla par la longue et superbe descente du glacier d'Arolla. Regroupement général à l'auberge d'Arolla et retour à Sion en taxi.

NOTE D'ITINERAIRE

Arolla/cabane des Vignettes : 4 heures.

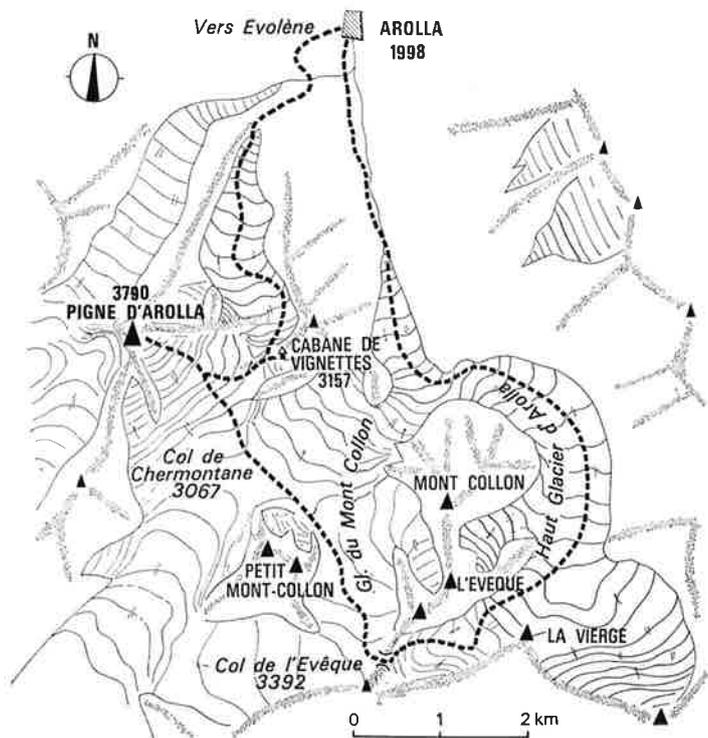
Cabane/Pigne : 2 h 30.

Tour complet par le glacier d'Arolla à partir du col des Vignettes : 4 heures.

Si le temps est suffisamment stable il y a intérêt à ne pas entamer la montée d'Arolla à la cabane au milieu de la journée à cause de la chaleur dans la combe.

Cette voie de montée peut constituer une belle voie de descente à skis pour qui ne veut pas faire le tour par le col de l'Evêque.

Il vaut mieux retenir à l'avance les places dans la cabane des Vignettes généralement assez fréquentée.



LES HAUTES VOSGES

PENTECOTE 1969

avec Léon DEGOIS

SEPT participants se rassemblent à la gare de l'Est autour de Léon. Après une nuit écourtée, notre petit groupe descend du train à Belfort. Un taxi nous dépose à Giromagny (497 m) et à 6 h 30 en route pour la traversée des Hautes-Vosges, par les crêtes bien entendu : Mont Ordon Verrier (967 m) dans une forêt de hêtres, Planche des Belles Filles (1148 m), Etang des Belles Filles, coin idéal pour les romantiques avec ses jeux de lumière à travers les ombrages sur l'onde frissonnante et sombre. Puis montée au Ballon d'Alsace (1171 m) où nous arrivons « suant et soufflant » malgré les frais ombrages. Il faut dire que l'allure reste « soutenue » avec Léon qui, pour sa part, pend sa serviette de toilette à sa ceinture de façon à s'éponger copieusement le crâne ! Après un déjeuner reconfortant nous devons abandonner l'un des nôtres en proie à des crampes douloureuses.

Derrière le Ballon et son monument très réaliste pour les démineurs, la descente est rapide et nous voyons par endroit des contreforts de neige, derniers vestiges des 10 cm tombés au début de la semaine ; les pâturages sont un peu gelés en surface, cependant de multiples fleurs alpêtres apparaissent déjà : pensées aux couleurs très vives, anémones, violettes, boutons d'or...

Puis c'est Ronde Tête, le col des Charbonniers (1117 m), la splendide forêt de la Haute Bers (1252 m) avec ses sapins et ses épicéas où nous devons encore hâter le pas, car l'orage menace. Avec les premières gouttes de pluie, nous pénétrons dans le Refuge de Rouge Gazon (1071 m). Là deux surprises nous attendent : d'abord une bienfaisante douche (avec de l'eau chaude !) pour nous remettre en forme ; puis, vers minuit, alors que le dortoir sombre dans un sommeil réparateur, la porte s'ouvre bruyamment et un grand qaillard en tenue de cheval demande l'hospitalité en disant : « Surtout n'ayez pas peur, je mets tous les soirs ma jambe sous mon lit ». En effet, il sillonnait la montagne à cheval depuis qu'il avait été amputé à la suite d'un accident de ski. Le lendemain, la collective fraîche et dispose se dirige vers la Tête des Neuf Bois (1230 m) et la Tête des Allemands d'où l'on aperçoit à l'extrême horizon le grand Ventron, but de la journée. Du coup, c'est un schuss entre les arbres dans une pente vertigineuse (sur les talons ou les ménisques, au choix !); dans le fond du ravin deux sources nous rafraîchissent. Puis le col de Bussang (752 m) et tout de suite après on se paie la Tête des Russiers (1188 m), le Petit et le Grand Drumont (1222 m) où un nuage menaçant nous laisse

juste le temps d'admirer le panorama. En grande hâte nous descendons au col d'Oderen (875 m), une cabane de cantonniers fait l'affaire pour la pause casse-croûte, pendant que la pluie tombe. Le soleil réapparaît très vite et bientôt nous grimpons vers les Hauts de Felzach. A flanc de coteau, halte dans une ferme bien déshéritée. Nous sommes alors à la chaume du Grand Ventron (1203 m) après avoir traversé une forêt de hêtres gigantesques où le soleil pénètre difficilement et où rôdent encore des loups aux dires de Léon. Les promeneurs de la Pentecôte y sont nombreux à venir contempler la vue très étendue sur les Vosges et la vallée de la Thur : le Hohneck, le Grand Ballon et le Ballon d'Alsace sont visibles. Nous nous dorons au soleil avant de gagner le refuge non gardé qui nous est gentiment prêté. Les deux poêles fument abondamment, mais heureusement, quand l'orage quotidien du soir nous oblige à rentrer, la fumée se décide enfin à sortir par la cheminée ! Il fait bon alors au dortoir bien chauffé, tandis que la tempête fait rage à l'extérieur. Au réveil, épais brouillard qui se dissipe assez vite puisqu'à 9 heures nous démarrons par un temps presque clair ; mais quel festival de limaces et, ici, elles sont noires comme du cirage, brillantes et visqueuses à souhait !

Aujourd'hui, c'est une suite de cols difficiles à trouver que nous enfilons : col du Bockloch, col de Pourri Faing, col de Bramont (956 m), col de l'Etang et enfin, pour détendre les jambes de Léon, une petite montée « au pas de charge » jusqu'à un joli point de vue en face du lac de Kruth où nous soufflons un peu (bien que cela soit « tout-plat » !) avant de filer sur le refuge de Rainkopf (1207 m) qui nous régale d'une tarte à la rhubarbe.

Plus haut, dans les chaumes gelés, des anémones et des jonquilles fleurissent le Kastelberg (1350 m), puis le Hohneck (1362 m), point culminant de la randonnée, d'où l'on découvre un splendide panorama circulaire. Les lacs Retourner et Longemer s'étendent vers le nord. Les ravins profonds et froids permettent encore à quelques skieurs de s'initier sur de grandes plaques de neige, mais la région semble bien équipée pour ce sport. Tout près, se trouve le refuge des Trois Fours (1220 m) (C.A.F. - Section Vosgienne) qui abrite notre dernière nuit. Cette ferme possède un nombreux troupeau et fabrique elle-même ses « münsters ». Le coucher du soleil étire dans le ciel des nuages roses et gris de toute beauté. Le lendemain, c'est par un temps radieux que nous descendons vers Münster. d'abord à la hauteur du col de la Schlucht dont on aperçoit le sanatorium, puis en pente douce, dans la forêt de sapins sombres et tristes où reposent bien des soldats de 1914-

18 et de 1945. Enfin Münster laissera à la collective une mauvaise odeur de frites « cancérigènes » à l'acroléine, tandis que Colmar restera la cité typiquement alsacienne avec ses rues bordées de jolies maisons sculptées, ses fontaines fleuries, sa choucroute et son Riquewihr.

LE PETIT REPORTER
PHOTOGRAPHE.

P.S. — Amis du C.A.F., si vous avez un petit peu de souffle et de bons ménisques, venez avec Léon, cela en vaut la peine, tant du point de vue ambiance que désintoxication.

ÊTES-
VOUS
BIEN
ASSURÉS

LA question est importante, aussi, sollicitons-nous votre attention !

Nous vous rappelons que seule votre « responsabilité civile aux tiers » est garantie, dès lors que vous êtes en règle dans le règlement de votre cotisation.

Par contre, vous n'êtes pas assurés pour votre propre préjudice corporel consécutif à un accident survenant dans le cadre de vos activités alpines : escalade - ski - randonnée.

Aussi, nous vous conseillons de souscrire sans tarder une assurance dite :

« INDIVIDUELLE ACCIDENTS »

La MUTUELLE NATIONALE DES SPORTS, 45, rue de Clichy, Paris-9^e, vous propose une gamme de garanties : remboursement des frais médicaux et pharmaceutiques et d'hospitalisation - indemnités journalières - capital décès ou incapacité permanente.

Renseignez-vous immédiatement soit auprès de la M.N.S. ou auprès du Service Secrétariat de la SECTION.

PRUDENT SUR LE ROCHER...

PRUDENT SUR LA PISTE ET LE SENTIER...

PRUDENT DANS LA VIE EN SOUSCRIVANT...

... UNE ASSURANCE INDIVIDUELLE-ACCIDENTS



LE MANS

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 26 octobre** : Randonnée en forêt de Perseigne.
- Mardi 11 nov.** : La Fosse Arthur (Orne). Escalade, perfectionnement, niveau fort.
- 23 novembre** : Spéléologie : Travail de désobstruction.
Randonnée en forêt de la Pierre, Bois des Loges pour les randonneurs.
Escalade : Initiation à l'escalade, niveau débutants exclusivement, à partir de 14 h 30, Rochers de Rochebrune, forêt de Sille.
- Vendredi 28 nov.** : Soirée photos à 20 h 30
- 7 décembre** : Rochers de Rochebrune, Saut du Cerf, Ecole d'escalade et randonnée à partir de 14 h.
- 28 décembre** : Randonnée des « Saints-Innocents » dans les bois de Monce.
- 18 janvier** : Tennis. Escalade et randonnée ; rendez-vous à 13 h 30 à Tennis, place de l'Eglise.
A 16 h 30, Galette des Rois au Café Thébault, à Tennis.
- 8 février** : Saulges. Escalade, randonnée et spéléo, à partir de 14 h.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse, tout en précisant le nom, sa section et son numéro d'inscription au C.A.F.

La vie des groupes

HAUTE NORMANDIE

« **RECONNU d'utilité** » publie par décret du... ». Cette mention qui orne tous les papiers à lettre du C.A.F. ne pouvait qu'inciter les responsables du groupe hâvrais à organiser pour l'été 1969 des activités... utiles au plus grand nombre. Et comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir, ils se sont empressés de transposer dans le domaine du club et de la montagne cette notion de « participation » dont on a beaucoup parlé et qui est encore un peu à la mode...

C'est ainsi que 32 jeunes (de 17 ans à 177 ans) habitués des galets du Havre, d'Etrepat ou de Fécamp, se sont retrouvés pour 8 jours, du 3 au 11 août, dans les clapiers de l'Oisans, région précisément choisie, car le soleil y participe plus souvent à la fête !

GROUPE A : 8 randonneurs ont admiré les vues offertes du balcon de l'Oisans en suivant une partie du GR 54 de la Grave à Bourg d'Oisans. Ils ont noté une forte participation de vaches, chèvres et autres quadrupèdes qui leur avaient emboîté le pas, attirés sans doute par le sel transporté par le précautionneux Pierre Lardoux, commissaire scrupuleux, qui désirait que la soupe de la troupe soit bien assaisonnée. Comme de mauvais esprits pourraient le penser, les dames et jeunes filles de ce groupe se portant bien, je précise qu'aucune n'avait de « salières ». Occasion aussi pour ces 8 de participer un peu à la vie d'un des plus typiques villages de l'Oisans : Besse, où ils ont fait étape. Doit-on à ce sujet employer les mots de reculé, arriéré, crasseux ? D'autres « touristes » que nous trancheront, mais nous pouvons assurer que dans notre gîte aucun insecte nuisible, sautant et piquant, n'a participé à notre repos... et

puis, il faut bien connaître tous les aspects de la montagne. Ceux découverts de Bourg d'Oisans à la Bérarde étaient grandioses, quelle vallée comparer au Vénéon ? Et puis, quel plaisir pour des randonneurs de se transformer en petits alpinistes, connaître l'ambiance d'un grand refuge, ce lui du Chatelleret où nous avons couché et dont l'accueil a été des meilleurs. Monter ensuite à la « tête de la Maye »... pour nous, c'était un exploit qui nous a combés d'aise. Enfin, nous avons retrouvé à Venosc au retour des Normands, les Durdent qui nous ont reçu dans leur pension « Les Amis de la Montagne ». Ils ont eu le courage avec 8 enfants de tout quitter pour vivre à la montagne. Le refuge de la Muzelle est aussi un peu leur œuvre. Nous y avons été royalement bien et le col de l'Enchâtra, le lac Lauvitel « participaient » eux aussi à notre joie.

GROUPE B : 24 alpinistes menés par les guides Jean Wiss et Pierre Mathonné, de la Grave, ont « participé » à l'animation des sommets suivants déjà fréquentés à cette époque par de nombreux chasseurs alpins... plus c'était connu et couru par les civils, plus il y avait de militaires ! Après le premier jour consacré à une éco'e d'escalade, en présence de nos guides... Afin de leur faire voir ce que nous savions faire...

Voici l'indice de fréquentation de nos différentes courses :

Le 4/8 : Arêtes de la Bruyère : 22 personnes.

Le 5/8 : Roche Colomb - Aiguillette du Lozay : 20 personnes.

Le 6/8 : Montée à Adèle Panchard : 24 personnes.

Le 7/8 : Grande Ruine : 24 personnes.

LA SAISON ALPINE

EN dépit du grave accident survenu dans la face W des Drus, la saison a été brillante et a permis de réaliser de nombreuses ascensions dans le Massif du Mont Blanc, la Vanoise, le Beaufortin, les Grandes Rousses, les Sept Laux, Belledonne, les Cerces, le Vercors, l'Oisans, le Queyras, le Valais, les Dolomites et les Pyrénées.

Citons par exemple :

Dans les Dolomites : le Dièdre Philipp.

Dans le Massif du Mont Blanc : La Face Sud du Fou, l'Eperon Walker (2 fois), le Mont Blanc par la Sentinelle Rouge et par la Voie Major, l'Arête Sud de la Noire, la Face Nord des Courtes, la pointe Adolphe Rey par la voie Saluard (3 fois), la Face Sud de la Dent du Géant, la Face W de Blaitière, la Voie Couzy à l'M, l'Arête Sud Intégrale de la Purtscheller, la Traversée Charmoz/Grépon (2 fois).

A ces courses, il faut ajouter celles déjà citées à propos de notre camarade d'sparu.

En Oisans : La voie Madier à la face Sud de l'Aiguille Dibona, les Agneaux par le couloir Davin, l'Arête W de la Pointe des Aigles (2 fois), l'Arête W du Pic Nord des Cavales, l'Arête de Sia'ouze.

Aloutons que notre camarade Yves BOUCHET, maintenant installé aux Deux Alpes en Oisans, a effectué avec succès le stage de guide de haute montagne.

CAEN

LES vacances sont terminées, chacun a repris ou va reprendre le train-train quotidien, mais nous aurons l'occasion de nous retrouver :

— A notre école d'escalade de Clécy ;

— A nos réunions mensuelles qui se tiendront toujours le deuxième jeudi de chaque mois, à 21 h, dans une des salles du stade nautique, avenue Albert Sorel ;

— Lors de nos randonnées mensuelles.

Notre camarade Alain, ex-trésorier, est à Madras — mais oui, Madras... en Inde ! Fin avril, il partira avec un collègue alpiniste en Himalaya : Darjiling, puis la région du Kanchunjangha..., ça va chauffer...

NOS ACTIVITES D'ETE

Collective en Oisans.

Six courses en sept jours... avec le soleil, voilà ce qui attendait les douze alpinistes caennais, admis après une dure sélection(?) à faire la collective de Jean-Michel. Le départ étant donné à la Tour Germaine, course aux prises si différentes de celles de Clécy, le programme se déroule sans problème (exceptons les cailloux qui tombent, les ampoules, les coups de « pompe » et de soleil) : arête des cinéastes en intégrale, barre des Ecrins par l'arête N.-E. où nous avons côtoyé la « belle » armée française, Ailefroide occidentale, traversée des Bœufs Rouges. Pour terminer, arêtes de Costes Courier au départ de Vallouise, toujours en respectant notre devise de l'été : « les horaires donnés..., c'est pour la cadence touriste », mais nous n'étions pas des touristes. Heureusement, notre guide était là pour nous faire remarquer qu'un rocher peut parfois être un chamois et que les « variantes génépy » sont toujours les meilleures. Ainsi promu au rôle de guide-frein, Mémé ne nous montrait plus la voie, mais toute la montagne, ce qui était pour certains, une révélation.

Raid Briançon-Nice.

Alain n'ayant pu participer à cette collective qu'il avait mise sur pied, son père prit la relève. La randonnée, favorisée par le beau temps, se déroula dans une excellente ambiance.

En dehors de ces collectives, de très nombreuses courses de difficultés variées, dont quelques E.D., furent réalisées par des petits groupes ou des cordées isolées.



VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

ENQUÊTE SKI :

AVEZ-VOUS ENVOYÉ VOTRE RÉPONSE ?

Nombreux sont les camarades qui ont répondu à l'enquête entreprise par la section concernant le ski. Les réponses reçues sont souvent accompagnées de commentaires qui sont pleins d'enseignement. Une majorité de près des trois-quarts se dessine en faveur du ski de randonnée dont on réclame le développement. Beaucoup demandent aussi qu'une plus grande place soit accordée au ski dans le Bulletin. Devant cet intérêt, il a été décidé de prolonger l'enquête jusqu'au 30 octobre. Si donc vous n'avez pas encore répondu, le moment est venu de le faire. Vous trouverez le questionnaire ski dans le Bulletin précédent ou au bureau de la section. Attention, cette enquête s'adresse à tous, même les non-skieurs sont invités à répondre. Eux aussi ont leur mot à dire et nous tiendrons compte de leur avis pour orienter les activités futures.

N'OUBLIEZ PAS LA DATE DU 31 DÉCEMBRE POUR VOTRE ENVOI AU CONCOURS DE RÉCITS 1969

Le 8/8 : Traversée du col de la Casse déserte sur la Bérarde : 18 personnes.
Le 9/8 : Montée au Chatelleret : 22 personnes.
Le 10/8 : Col du Clot des Cavales et Pic Nord des Cavales : 21 personnes.

Bien sûr, les mots de « enthousiasmant », « sensationnel », « ambiance du tonnerre », « bavante », « temps magnifique », « équipe sympa », « guides bien », sont souvent revenus sur nos lèvres..., expression des joies et des efforts toujours éprouvés dans ce genre de collectives. Nous sommes allés dans les petits refuges de l'Oisans, ceux moins courus, voulant éviter comme l'an dernier, de nous retrouver à 220 dans ce qui était prévu pour 180... A Adèle Planchar, nous étions 52..., il est prévu pour 19 ! Dormir y était un sport très difficile pour la pratique duquel notre ami Jo avait trouvé des solutions originales : les fameuses « histoires à dormir debout » et les « chaises à torpeur »..., déjà connues au moyen âge. Les responsables de la S.T.D. devraient bien revoir ce refuge qui, non gardé et mal entretenu, fait plutôt penser à une..., mais je ne veux pas employer le qualificatif dont use volontiers Isabelle, la gardienne de l'Alpe de Villar d'Arène. Au « banquet » de clôture aux « Trois Frères », à Villar d'Arène, nous avons joyeusement levé nos verres de Clàrette de Die, généreusement offerte par la caisse du groupe du Havre..., manière comme une autre de participer à la vie économique de cette région. Vivement les collectives de 1970..., après avoir si activement participé en 1969, les havrais ne pourront que former une très dynamique « nouvelle société » montagnarde

M. CASSARD.

PROGRAMME DES SORTIES

- 1^{er}-2 novembre : Orival, La Lande. Mlle E. BERTRONNET.
- 16 novembre : Forêt de Beaumont. P. PAISANT.
- 30 novembre : Forêt d'Eawy. F. PRUDON.
- 14 décembre : Forêt de Lyons. R. PEJUS.
- 28 décembre : Forêt de Roumare.
- 11 janvier : Forêt de la Lande. Fondue des Rois et galette. G. PRUDON.
- 25 janvier : Forêt de Bord.

- 5 octobre : Escalade à Connelles.
- Samedi 11 oct. : Soirée - Fondue, projection des photos des 2 collectives en Oisans.
- 19 octobre : Randonnée en forêt de Brotonne.

LE HAVRE

Ski Club Alpin Parisien

S. C. A. P.

Ouverture : le mercredi 1^{er} octobre 1969. Pour permettre à nos adhérents de recevoir le programme et de faire un choix entre les séjours offerts, nous ne commencerons les inscriptions que le mercredi 8 octobre.

U. C. P. A.

Les demandes de places seront prises :
- Pour les stages de Noël : le mardi 7 octobre, de 15 h à 17 h seulement ;
- Pour les stages de Pâques : le mardi 13 janvier, de 15 h à 17 h seulement.
Nous pensons avoir, comme les années précédentes, des places en stages d'initiateurs. Ces places sont réservées aux skieurs des classes 1, 2 et 3. Inscriptions également le mardi 7 octobre.

AVANT-PROGRAMME

Stages du S.C.A.P. pour Noël (sauf modifications éventuelles).

En **France** : Serre-Chevalier, Mont d'Arbois, Val d'Isère, Deux-Alpes, Méribel, Villars-Bretaye, La Rosière-Montvalezia.

En **Suisse** : Saas-Fee.

En **Autriche** : Sölden.

SKI

9-10-11 novembre : Traversée des Diablerets, avec Jacques ROUILLARD.

6 et 7 déc. : Le Taillefer, avec Roger GRANOUX.

13 et 14 déc. : Le Dôme de la Lauze, avec Robert ARNOLD.
Le Pic du Mas de la Grave, avec Roger GRANOUX.

25 et 28 déc. : La Traversée du Beauportin, avec Roger GRANOUX.

1^{er} et 4 janvier : Une haute route autour de Ceillac, avec Jacques ROUILLARD. La traversée du Vercors avec Jean GRANOUX.

3 et 4 janvier : Initiation au ski de fond dans le Jura, avec Claude FAIVRET.

10 et 11 janvier : Ski de randonnée dans les Vosges (sortie commune skieurs-varappeurs), avec Jean COMBETTES, Lionel DUTARD, Georges GRANOUX, Yves SAUTEREAU. Tous skieurs, même débutants.

Chaque jeudi, une permanence accueillera tous les skieurs. En outre, des randonneurs expérimentés seront présents pour accueillir tous ceux qui désirent s'orienter vers la peau de phoque et le ski de montagne.

SKI DE RANDONNÉE

Avec Jacques ROUILLARD.

9, 10 et 11 novembre (3 jours).

Ski de moyenne montagne dans le Massif des Diablerets (Suisse).

Départ le 8/9. Retour le 11/12.

Réunion préparatoire : le jeudi 30 octobre, à 19 h 30.

1, 2, 3, 4 janvier (4 jours).

Ski de moyenne montagne dans la région de Ceillac.

Départ le 31-1. Retour le 4/5 janvier.

Réunion préparatoire : le jeudi 18 décembre, à 19 h 30.

MODALITES DE PAIEMENT

En début de saison, il nous semble bon de rappeler à nos adhérents les modalités de paiement adoptées pour faciliter nos comptabilités.

Paiement par chèques bancaires

Les paiements des cotisations et des collectives doivent se faire par chèques séparés, tous établis à l'ordre du Club Alpin Français, soit :

1 chèque pour la cotisation C.A.F. ;

1 chèque pour la cotisation S.C.A.P. (licence de la F.F.S.) ;

1 chèque pour la collective.

Paiement par virements postaux

Etablir, également, des virements séparés, tous à l'ordre du Club Alpin Français, soit :

1 virement pour la cotisation C.A.F., C.C.P. Paris 23.58.04 ;

1 virement pour la cotisation S.C.A.P., C.C.P. Paris 11.029.93 ;

1 virement pour la collective, C.C.P. Paris 11.029.93.

Licences

Elles peuvent être délivrées à partir du 20 octobre. Nous demandons à nos adhérents de ne pas attendre la veille du départ pour les prendre, ils éviteront une longue attente à nos guichets et faciliteront ainsi la tâche de notre personnel.

SKI DE RANDONNÉE

Avec Roger GRANOUX.

Roger GRANOUX a clos sa deuxième saison de collectives de ski de montagne par la descente à ski de la face nord de la Tsantaleina, le 8 juin (16^e collective). Cinq week-ends ont permis de conquérir les pointes de la P'agnette et du Col de la Ponnsonnière fin novembre; l'Etendard en décembre, le Mont-Thabor fin janvier, le Pic d'Anie en mars, et enfin la Pointe de Picheru et la Tsantaleina. Lors de deux ponts de quatre jours furent parcourues les hautes-routes de Maurienne le 1^{er} mai (du Col de l'Iseran à Avéro'e) et de Vanoise à l'Ascension (de Saint-Martin de Belleville à Félix-Faure). Huit sommets furent gravés au passage (Ouille Noire, pointe Francesetti, crête de Caron, aiguilles de Péclet et de Polset, dômes de Polset, de l'Arpont et de Chasseforêt). Au cours de deux raids d'une semaine sur la haute-route pyrénéenne, furent traversés les massifs du Canigou, du Carlitte et de l'Andorre à la mi-février, et les hautes vallées de Luchon et de Gavarnie à Pâques, avec ascension du Vignemale. Ce'o représente 9 sorties, 35 jours de montagne, 101 participants, 315 journées-participants effectives, 99 sommets-participants. Dans l'ensemble, le temps fut favorable, permettant de réaliser la majeure partie des programmes prévus. Il convient de noter l'intérêt marqué des skieurs pour les sorties de courte durée qui ont toutes affichées « complet ».

WEEK-END D'INITIATION

A LA PEAU DE PHOQUE

S'engager hors des pistes est-ce une aventure périlleuse réservée à quelques rares spécialistes ? Nous ne le croyons pas. La neige profonde s'offre à tous. Pour le prouver ont été organisés, cette année, les premiers week-ends d'initiation à la peau de phoque avec couchage en refuge ou en ca-

bane. L'accueil rencontré par ces sorties nous engage vivement à les renouveler, et si d'autres commissaires bénévoles veulent bien se joindre à nous, à les développer. Vous trouverez dans le présent Bulletin le compte rendu des 6 week-ends réalisés au cours de la saison 1968-1969, représentant 182 journées-participants.

SKI A NOEL A DAMOS

Commissaires : Mme et M. GAUGRY, 22^e année. Moniteur de ski n° 114. Enseignement moderne. Autorisé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, pour emmener les jeunes du Club au ski. Enfants de 12 à 16 ans non révolus, garçons et filles. Pour tous renseignements : tél. 522-37-91.

« SKI VACANCES NOEL 1969 »

Pour les jeunes de 7 à 14 ans, à Klosters (Grisons Suisses).

Station de premier ordre, idéale pour les enfants par son altitude (1200 m - 2800 m) ; logement en chambres dans un hôtel tout confort, à proximité immédiate des remontées mécaniques : 4 téléferiques, 14 téléskis ; neige assurée, sécurité habituelle ; encadrement par directeur de colonie de vacances diplômé d'Etat ; cours de ski dirigés par un lauréat des championnats de ski de Paris.

Commissaires : Mme et M. RUHLMANN ; tél. 736-16-00, pour tous renseignements.

AVIS IMPORTANT

Assemblée Spéciale du S.C.A.P.

Elle aura lieu le
MERCREDI 22 OCTOBRE à 18h.30
dans les salons du C.A.F.

NOUS déplorons la mort de deux adolescents de la Section de Paris-Chamonix (Varappe Cadets) : il s'agit de Denis DARNET et de Pascal de COCK grands habitués du Massif de FONTAINEBLEAU, de SURGY, du SAUSOIS...

Excellents camarades, très doués en technique rochassière, ayant contacté la haute montagne depuis plusieurs saisons, ils s'attaquèrent le dimanche 10 août 1969 à l'arête de ZMUTT au CERVIN lorsqu'un rocher se scella sous les pieds de Denis entraînant une chute de 400 mètres des deux membres de la cordée au pied de la face nord.

La montagne était tout l'idéal de ces deux jeunes, toute leur joie, leur raison de vivre en période de loisirs, l'affirmation de leur santé physique et morale, l'apprentissage de leur virilité d'homme.

Très sérieux, tout en aimant le goût du risque, ils préparaient soigneusement leurs courses et seule la malchance devait avoir raison de leur ténacité.

Le C.A.F., les Commissaires et Moniteurs de la Section Varappe-Cadets regrettent profondément la disparition de ces deux jeunes et expriment à leurs parents leurs sincères condoléances.



Pascal HECQUET

LE 8 août dernier, dans le couloir d'attaque de la face ouest des Drus, une cordée orléanaise a été fauchée par une chute de pierre. Si Gilbert Pellé, retrouvé le soir sans connaissance au pied de la paroi, est maintenant hors de danger, Pascal Hecquet n'a pas survécu.

Cette entreprise de grande envergure devait couronner une série de courses très difficiles remarquablement organisées et menées à bien : pointe de Platé, voie Couzy à l'M, face ouest de Blaitière, voie Vaucher au Peigne, face sud du Pouce, face nord des Drus. Pascal désirait fêter ses 16 ans dans la face ouest. L'assurance d'une longue période de beau temps jointe à sa préparation physique et technique très poussée rendaient ce projet tout à fait réalisable.

Le Club Alpin Français perd en Pascal Hecquet un élément d'une valeur exceptionnelle. Déjà ses débuts en escalade à 13 ans avaient fait pressentir un grimpeur hors pair. Puis ses dispositions physiques servies par un esprit très méthodique s'étaient affirmées. A 15 ans, il effectuait en tête de cordée toutes les voies « tests » les plus ardues du Saussois. L'accident est arrivé au moment où se confirmait, au niveau des grandes ascensions alpines, sa classe internationale. Le C.A.F. perd aussi en lui un camarade discret, modeste et très serviable qui, au cours de nos collectives, savait se consacrer à l'encadrement des débutants.

Jacques CORMIER



Lucien GUILBERT



ALORS que vous étiez près de sortir sur la crête et que vous deviez déjà sentir le vent qui annonce la fin de la terre et le début du ciel, une pierre vous a frappés ; et vous avez connu une paix plus grande qu'aucune course ne nous apportera.

Votre joie, toi JACQUES d'avoir mené ta cordée, toi LUCIEN, d'avoir suivi, a été brisée pendant qu'elle prenait naissance à la vue des derniers blocs, des dernières dalles, des derniers efforts, des dernières craintes.

Vous étiez partis, comme nous partons tous, mûs par l'amour de la Vie. Cette vie où le soleil est ce qui enchante les matins, dessinant les contours des aiguilles, se glissant entre elles, teintant pareillement la roche et la neige. Cette vie où le vent est ce qui sèche la sueur du visage, fait hésiter sur les crêtes, sculpte les corniches, orne les névés.

Jacques CORMIER était l'un des membres fondateurs de la Sous-Section du Mans.

Dynamique, généreux, animateur dévoué, ne ménageant pas sa peine malgré un travail absorbant au sein d'une importante firme industrielle, qui l'obligeait à effectuer de fréquents déplacements à Munich, Milan, Turin, Genève et autres villes européennes.

Sa gaieté était légendaire, communicative. Jacques croyait à la montagne et sa joie était grande lorsqu'il conduisait une collective sur l'un des sommets de nos Alpes. Tous se souviendront de ce camarade au sourire immense.

Jacques est tombé en vrai chef de cordée, en vrai montagnard.

Lucien GUILBERT, moniteur de ski, était venu depuis quelques mois seulement à l'escalade au sein de notre groupe. Sportif électrique, Lucien pratiquait divers sports, en particulier le football et était capitaine de l'équipe de Champagne (Sarthe).

Nous garderons tous le souvenir d'un camarade dévoué, aimable et discret.



Refuge Locatelli.

ATTENTION... A LIRE ATTENTIVEMENT RECOUVREMENT DES COTISATIONS

Notre mode de recouvrement des cotisations est, à partir du 1^{er} octobre 1969, TOTALEMENT MODIFIÉ. Afin de simplifier notre travail administratif, ainsi que les frais d'expédition des cartes de rappel envoyées à nos membres non à jour de leur cotisation, c'est à notre Service MECANOGRAPHIE, mis en place en 1967, qu'incombera le soin de faire l'appel des cotisations, appel qui ne sera plus suivi de cartes de rappel ou de recouvrement.

Vous recevrez donc tous, à partir du 1^{er} octobre 1969, votre carte d'appel dont vous voudrez bien vous acquitter,

TARIF DES COTISATIONS POUR 1970

Membres ordinaires (nés avant 1949)	64,00
Membres ordinaires hors de France	69,00
Membres mineurs (nés en 1949 et depuis)	46,00
Femmes de membres	28,00
Mineurs enfants de membres (nés en 1948 et depuis)	28,00

N.-B. — 1^o Frais d'envoi.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F, et à l'étranger pour 5 F et 0,50 F selon les catégories.

2^o Ski Club Alpin Parisien.

LICENCE F.F.S. ET INSCRIPTION S.C.A.P.

	Anciens membres	Nouveaux membres
Seniors vétérans (nés avant 1949)	19 »	22 »
Juniors et cadets (nés dans les années 1950-51-52-53)	15 »	18 »
Minimes et benjamins (nés en 1954 et depuis)	11 »	14 »

Les cotisations au S.C.A.P. et le coût des collectives S.C.A.P. doivent être réglés en espèces, par chèque bancaire ou par virement au compte courant postal PARIS 11.029.93. Joindre timbre pour toute réponse.

3^o Spéléo-Club de Paris.

Les adhérents au Spéléo-Club de Paris doivent acquitter, en sus des cotisations indiquées ci-dessus, l'une des cotisations suivantes :

— Membres ordinaires : 15 F — Membres mineurs : 10 F.

4^o Les membres des Sous-Sections de Rouen, Caen et Le Mans, ainsi que ceux de la Section de l'Orléanais, doivent régler auprès de leurs sièges locaux.

MODIFICATION DE NOS TAUX DE COTISATION

Les taux de cotisations en application jusqu'à la fin de l'exercice 1968-1969 avaient été établis en 1963 ; seules quelques catégories à cotisation très réduite avaient été touchées par un réajustement partiel en 1966.

L'important dépassement de nos dépenses administratives et de fonctionnement depuis cette année 1963, principalement en ce qui concerne les salaires (accords de Grenelle), le loyer, chauffage, électricité, etc., ont mis les responsables de la gestion de notre association, sur le plan national, dans l'obligation de demander à l'Assemblée Générale des Délégués du 20 avril 1969, le réajustement des taux de cotisation siège.

Ce réajustement ayant été approuvé par cette Assemblée, la Section de Paris-Chamonix, devant laquelle les mêmes problèmes se sont posés, devait s'aligner sur cette décision pour reconsidérer les taux de cotisation qui sont appliqués pour sa propre gestion. Au cours de sa réunion du 18 juin 1969, le Comité a approuvé une nouvelle assiette des cotisations, celle-ci devant être approuvée en Assemblée générale extraordinaire. Cette Assemblée s'est tenue le 9 juillet 1969, à une date imposée par la date de parution de notre Bulletin de juin, et par la date de mise en route de la mécanographie, le 1^{er} août 1969.

Les nouveaux taux de cotisation ayant été approuvés par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 9 juillet 1969, sont publiés ci-dessous.

par tel moyen à votre convenance, si possible avant le 1^{er} janvier 1970.

Seront considérés irrévocablement comme démissionnaires tous les membres qui ne seront pas à jour de leur cotisation à la date du 15 juin 1970. A partir de cette date, s'ils désirent maintenir leur adhésion, ils devront acquitter les droits d'entrée.

Carnet de la Section

MORTS EN MONTAGNE

Françoise GRAS, 23 ans, à la Barre des Ecrins, le 27 juillet 1969.

Christian GEORGES, 20 ans, à la Barre des Ecrins, le 27 juillet 1969.

Pascal HECQUET, 16 ans, à la face Ouest des Drus, le 8 août 1969.

Denis DARNET, 17 ans, au Cervin, le 10 août 1969.

Pascal de COCK, 18 ans, au Cervin, le 10 août 1969.

Jacques CORMIER, aux « Cinq Moines » (Massif du Cinto), le 13 août 1969.

Lucien GUILBERT, aux « Cinq Moines » (Massif du Cinto), le 13 août 1969.

DECES

Mme Françoise THIRION, le 15 juin 1969, à Connelles.

M. René SOLENTE, le 8 août 1969.

MARIAGES

Bernard MOREAU et Geneviève MUGNIER, le 28 juin 1969.

Alain FABRE et Chantal DUCOIN, le 5 juillet 1969.

Rémy PILLET et Monique LANGLOIS, le 9 juillet 1969, à Rouen.

Julien MATHURIN et Marie-Claire HELLIER, le 12 juillet 1969, à Deville-les-Rouen.

Jean-Pierre JET et Martine PELLERIN, le 19 juillet 1969, à Rouen.

Michel BONNOT et Aphrodite SARANTAKIS, le 27 juillet 1969.

Michel THUAU et Bernadette MAZARD, le 23 août 1969.

Jacques-Yves de RORTHAY de SAINT-HILAIRE et Marie-Solange BLANC, le 6 septembre 1969.

Jean LARAY-LAMENTHE et Marie-Pierre KORENICKI, le 20 septembre 1969.

NAISSANCES

Régis, chez M. et Mme ALLAYAUD, le 8 mai 1969.

Michel, chez M. et Mme COMTE, le 21 juin 1969.

Lionel, chez M. et Mme Olivier MARTY, le 23 juillet 1969.

Rémy, chez M. et Mme DUHOUX, le 28 juillet 1969.

Lionel, chez M. et Mme ECKMAN VAN ELSLANDE, le 27 août 1969.

Guillaume, chez M. et Mme BOURGEOIS, le 1^{er} septembre 1969.

Cécile, chez M. et Mme Guy RICHARD, à Orléans, le 6 septembre 1969.

Magali, chez M. et Mme Albert VINCENT, le 7 septembre 1969.

NOS SOIRÉES

A PRES une bonne quarantaine d'années de sorties aux quatre coins de la France (et souvent de l'étranger), par terrains variés et temps variables, deux de nos plus anciens commissaires de la Section de Paris, MM. POLLE-DEVIERME et CLEMENCET, ont décidé de ne plus conduire officiellement des groupes — toujours nombreux — de « pèlerins » par monts et par vaux.

Le 24 avril 1969, la Section de Paris a tenu à leur exprimer ses remerciements pour tant d'activité bénévole en réunissant tous ses commissaires, anciens et nouveaux, autour d'une table chargée de boissons sportivement inoffensives. Presque tous étaient présents, on évoqua comme il se devait le bon vieux temps, les amis hélas disparus... Et puis comme on était entre responsables; comme la charmante barmaid remplit en temps normal les fonctions de secrétaire à la même Section, on en vint à parler « service », et ce qui ne devait être qu'une petite fête intime devint une séance de travail qui permit de régler des points matériels qui ont leur importance. Ainsi, tout en joignant l'utile à l'agréable, nous avons pu souhaiter à nos anciens une longue carrière... officielle !

LA Météorologie est une discipline complexe, envers laquelle l'« homme de la rue » nourrit généralement une incrédulité sarcastique. En écoutant le 22 avril dernier Monsieur Clausse, ingénieur à la Météorologie Nationale, tous les camarades présents ont pu au moins en connaître les certitudes présentes et celles à espérer dans un avenir raisonnable. Monsieur Clausse a su nous exposer en une soirée ce qu'est la Météo, son matériel, ses méthodes, ses hommes. Des documents particulièrement choisis pour être clairs au profane, des explications lumineuses mais sans à peu près nous ont fait paraître tout simple ce qui est encore une science où l'organisation et l'intuition jouent un rôle essentiel.

Mais ce qui ne peut être reproduit ici, c'est le ton du conférencier, où la rigueur scientifique toujours respectée s'allie constamment à un sens de l'humour qui a valu à Monsieur Clausse des applaudissements aussi chaleureux que mérités.

Il a accepté de renouveler sa conférence l'hiver prochain; si nous ne l'avez pas déjà entendue, allez-y, vous ne le regretterez pas !

Paul PRIEUR.

A la boétie

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

<p>MARDI</p> <p>18</p> <p>NOVEMBRE</p>	<p>DOLOMITES</p> <p>par Paul BESSIERE</p> <p>NORVÈGE "NOTRE AMIE"</p> <p>Film en couleur 16 mm, présenté par M. GAUGRY.</p>
<p>MARDI</p> <p>16</p> <p>DÉCEMBRE</p>	<p>HAUTES ROUTES n° 1 et 2 DES DOLOMITES</p> <p>par Alain CHEVALIER</p> <p>RYTHME DE FOND</p> <p>ENTRAINEMENT SUÉDOIS AU FOND</p> <p>Commentés par Guy OGEZ</p>

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE :

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, devant les guichets.
REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
 Se munir de chaussures d'escalades, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train

EST : Banlieue, hall guichets.
 Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
 Billets Bon-Dimanche : Zone I, 7,20 F; Zone II, 9,80 F; Zone III, 11,40 F; Zone IV, 13,60; Zone V, 15,80 F.



Ecole d'escalade à l'Aiguillette d'Argentière.

LE COURS D'ENSEIGNEMENT ALPIN

Ce cours s'adresse principalement aux nouveaux.

Le premier stage se déroulera du dimanche 19 octobre 1969 au 8 mars 1970, et comprendra 7 sorties à Bleau (en principe tous les 15 jours).

Un deuxième stage est prévu du 15 mars au 21 juin 1970, avec 7 sorties, à Bleau (en principe tous les 15 jours).

Programme commun aux deux stages à Bleau :

- Initiation à l'escalade.
- Cours d'escalade, assurance, maniement de la corde, nœuds d'encordement et autres nœuds utilisés en alpinisme.
- Sortie d'orientation avec carte et boussole.
- Technique d'enchaînement de l'escalade et pratique des circuits.
- Exercices de sauvetage en crevasse.
- Cours d'escalade avec correction des principaux mouvements d'escalade.
- Initiation aux rappels avec auto-assurance et escalade avec manœuvres de corde.

Des cours théoriques (3 séances prévues) seront donnés dans les salons du Club, à 20 h 45, sur :

Les glaciers, l'équipement de l'alpiniste, notions de géographie alpine, orientation et cartographie, météorologie, préparation des courses, les dangers de la montagne et la sécurité.

Sur le terrain, les cours auront lieu par petits groupes, sous la direction de moniteurs spécialisés.

S'inscrire dès que possible au C.A.F. (nombre de places limitées).



la haute- école

DURANT les six premiers mois de l'année, notre section a organisé quatorze collectives.

La fréquentation ayant été régulière et importante (même pendant les périodes les plus défavorables de l'hiver), ces sorties ont totalisé près de 800 journées-participants.

Vous avez remarqué, dès le bulletin de juin, que les collectives deviendraient hebdomadaires à partir de la rentrée. C'est maintenant chose faite, et nous espérons que cela facilitera la venue de ceux d'entre vous qui n'ont pas leurs « week-ends » de manière régulière. Cela nous permettra aussi de vous proposer un choix plus vaste des diverses écoles dont nous disposons.

Est-il besoin de rappeler l'intérêt qu'il y a à pratiquer en alternance l'escalade en haute-école et l'escalade à Fontainebleau? C'est la meilleure façon de préparer notre future saison d'été. Ne vous étonnez pas si je parle déjà des prochaines vacances. Un entraînement sérieux occupe l'année entière.

Les collectives s'adressent à tous ceux qui désirent « faire des progrès » en haute école, quel que soit leur niveau. Elles sont destinées avant tout aux débutants, qui y trouveront les moyens de s'initier à l'escalade « avec du gaz », au maniement des cordes et des mousquetons, grâce à un encadrement important et efficace. Ceux qui ont déjà dépassé ce stade viendront s'y perfectionner, car il est vrai que l'on a toujours quelque chose à apprendre.

Que vous soyez dans l'un ou l'autre cas, nous sommes là pour vous aider.

Bonnes escalades et à bientôt.

Jean COMBETTES.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE :

Le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la salle de réunion du C.A.F.

ASSURANCE :

Vous avez tout intérêt à en souscrire une, à la M.N.S. par exemple. Renseignements aux guichets de la Section.

MATERIEL :

Cordes et mousquetons sont mis à votre disposition par la Section ou par vos moniteurs. Vous devez donc vous munir simplement de votre équipement personnel, chaussures, éventuellement baudrier, casque. Pensez aussi au couchage : duvet, tente (si vous en avez une).

Si vous hésitez sur le choix de votre matériel, nous pourrions vous donner quelques conseils utiles avant tout achat.

TRANSPORT :

En principe, nous vous donnons rendez-vous sur place. En pratique, les participants (élèves ou moniteurs) se répartissent dans les voitures lors de l'inscription du jeudi. « Si vous n'avez pas de voiture, un camarade a une place pour vous ! Pour tous cas particuliers et renseignements complémentaires, s'adresser à J. COMBETTES, Commission Haute-Ecole, Section de Paris-Chamonix.

Sorties HAUTE-ÉCOLE

Jean COMBETTES.

Inscription obligatoire et réunion préparatoire le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans les salons du Club.

8 et 9 novembre :	SAUSSOIS ou SURGY.
15 et 16 novembre :	CORMOT.
22 et 23 novembre :	SAFFRES.
29 et 30 novembre :	SAUSSOIS.
6 et 7 décembre :	CLECY.
13 et 14 décembre :	SURGY.
20 et 21 décembre :	CONNELLES.
27 et 28 décembre :	SAUSSOIS.

Sorties des LUNDISTES

R. CONTANT - A. BENOIST.

Lundi 17 novembre :	CHAMARANDE.
Lundi 1 ^{er} décembre :	ELEPHANT.
Lundi 15 décembre :	J. A. MARTIN.
Lundi 5 janvier :	MAUNOURY.

Pour tous renseignements, téléphoner à Robert CONTANT, le vendredi soir, à 828-09-71.

DIMANCHE 26 OCTOBRE

Varappe randonnée entre la Juine et l'Essonne.

COTE-COLISSON.

Dép. Paris-Austerlitz 9 h 20 - Etrechy, Morigny, Villeneuve-s.-Auvers (varappe), Corniche de Boissy-le-Cuté, Cerny (varappe), La Ferté-Alais, Lyon 19 h ? Retour Paris - I.G.N. 50.000^e Etampes XXIII-16 - Environ 20 km - Carte II - Accidentée partiellement - Niveau « moyen ».

SAMEDI 1^{er} ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

FÊTES de la TOUSSAINT

Ecole d'escalade Fixin.

Jean DOT - H. LUKSENBERG, B. BAGOT, J. FROMENTIN, Dép. voitures.

Gadets. Ecole d'escalade à Glécy.

Georges RENAUD - J.-C. PITHOUD, G. DOROTTE, J. BROUST, M. ORRIGER.

Dép. car Concorde 20 h 30 le vendredi 31 octobre - Retour Paris 21 h le dimanche soir.

Les sommets du Morvan.

André de GOUVENAIN.

Dép. vend. 31 oct. Paris-Lyon 21 h, Saulieu, Lac des Settons, Le Haut-Folin, Mont Preneley, Mont Beuvray - Ret. Paris le 2 nov. 22 h 57 - Cartes Saulieu, Lucenay, Autun : 20 km par jour - Inscription au collectif avec versement de 70 F d'acompte avant le 17 octobre - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Automne en forêt d'Halatte.

Geneviève LACROIX.

Dép. Paris-Nord 8 h 29, Pont-Sainte-Maxence, Mont Pagnotte, Villeneuve-s.-Verberie, Villiers-Saint-Frambourg, Fleurines, Croix des Veneurs, Pont-Sainte-Maxence - Retour Paris 18 h 49 - Carte Senlis - 26 km - Zone 3 - Niveau « moyen ».

7 au 12 NOVEMBRE

4 jours en Rouergue et Auvergne.

Henri GODDE.

Dép. le vendredi soir 7 novembre - Retour le mercredi 12 novembre au matin - Itinéraire : Les trésors artistiques et les gorges de Haute Auvergne et du Rouergue, Mauriac et sa région, La Haute Dordogne, Gorges de la Maronne et de la Cère, Les Gorges de la Truyère et Chaudesaignes - Retour à Paris, un car suivra - Dîner et coucher en hôtel - Distance 20 km par jour - Niveau « moyen » - Programme plus détaillé sur demande.

Crêtes et Gorges du Jura.

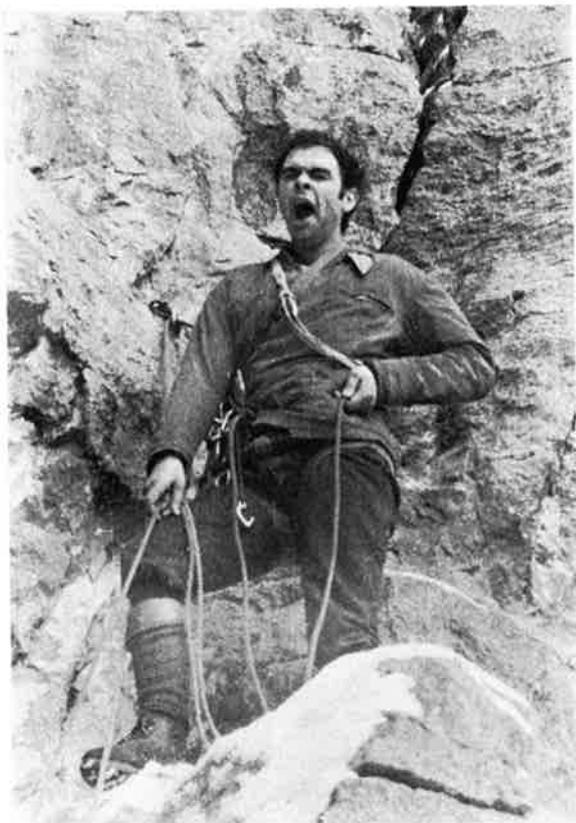
André de GOUVENAIN.

Dép. vendredi 7 novembre Paris-Lyon 23 h 05, Bellegarde, Le Cret d'Eau, Le Reculet, Colomby-de-Gex, Morez, Cascades du Hérisson, Lac de Chalain, Champagnole, Pontarlier - Retour Paris-Lyon le mercredi 12 à 6 h 20 - Carte Pontarlier, Champagnole, Morez, Orgelet, Saint-Claude - 20 km par jour - S'inscrire pour le billet collectif et couchettes avant le 24 octobre en versant 200 F d'acompte - Niveau « moyen ».

4 jours dans les « Cinque Terre » (Italie).

G. BLOCH.

Dép. le vendredi 7 novembre vers 20 h - Retour le mercredi 12 novembre vers 9 h du matin - Renseignements détaillés au Club.



Lever matinal ou... ennui ?

DIMANCHE 9 NOVEMBRE

Collective d'escalade à l'Eléphant.

André LACASSAGNE - G. MARREAU, C. BONNET.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Cuvier-Rempart.

Guy YONG - Marcel BISSON.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Entre Seine et Essonne.

Henri DEZOMBRE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 36, Ponthierry, Saint-Sauveur-s.-E., Soisy-s.-E., Champcueil, Balancourt 18 h - Retour Paris 18 h 55 - Carte Melun - 22 km - Zone 1 - Niveau « facile ».

Randonnée-Escalade, de Thomery à Bois-le-Roi, par le Restant du Long Rocher et les Demoiselles.

Jean BOUVIER (attendra en gare de Thomery).
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery - Zone 2 - Retour Paris 18 h 47 - 25 km - Niveau « moyen ».

MARDI 11 NOVEMBRE

De la Marne au Grand Morin.

Jacques MOINS.
Dép. Paris-Est 10 h 05, Isles-les-Meuses, Bois de Meaux, Villamareuil, Vaucourtois, Crécy-en-Brie - Retour Paris-Est 18 h 59 - Cartes Meaux, Coulammiers - 25 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 16 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Apremont.

Pierre BONTEMPS - R. BEAUMONT, P. AUCHERE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à la Dame Jeanne.

Jean BROUST - Jacques GRANDJEAN.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade de Fontainebleau à Fontainebleau, par Mont Aigu et Mont Ussy.

Max GROFFE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Pour les voitures R.-V. gare Fontainebleau 9 h 15 - Retour Paris 18 h 37 - 15 km - 3 h d'escalade - Niveau « facile ».

Randonnée-Escalade de Bois-le-Roi à Bois-le-Roi par Guvier (gr. Merveille-Tirelire) et Désert d'Apremont.

René AUBERGER (attendra en gare de Bois-le-Roi; R.-V. 9 h 15).
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - 18 km - 2 h d'escalade - Niveau « moyen ».

Tons d'automne en forêt.

Armand RINGUET.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23, Fontainebleau (bus jusqu'au château), Rochers du Mont Morillon et des Demoiselles, La Vallée Jouberton, Bourron, La Mare aux Fées, Rocher des Etraitures, Thomery - Retour Paris 18 h 30 - Carte de la forêt - 20 km env. - Zone 2 - Niveau « facile ».

Provins, vieille cité Champenoise. (Archéologie et randonnée).

Tony VINCENT, avec le concours de M. DAUTELOUP.
Dép. Paris-Est 7 h 52 (chang. à Longueville), Visite commentée de la vieille cité (remparts, tour de César, églises) - Vallées du Durtaint et de la Voulzie - Retour Paris 20 h 37 - Carte Provins - 25 km - Zone 5 - Niveau « moyen ».

En Hurepoix.

José STIERS.
Dép. Paris-Orsay 9 h 12 (ou Austerlitz 9 h 20), Brevillet-Village, Saint-Yon, Saint-Sulpice-de-Favières, Bois des Roches, Le Mesnil, Sermoise, Bain-Ville, Beauvoir, Dourdan - Retour Paris Austerlitz 19 h 15 - Cartes Etampes, Dourdan - 25 km - Zone 1 + supplt au retour - Niveau « moyen ».

Traversée du Massif de Fontainebleau.

Paul PRIEUR.
Dép. Paris-Lyon 8 h, Fontainebleau (pour le château), Mont Morillon, Rocher de la Combe, Gorge aux Archers, 3 Pignons Oncy, Maisse 18 h 17 - Retour Paris 19 h 39 - Cartes nouvelles de Fontainebleau « Malesherbes » - 30 km - Zone 2 + supplt au retour - Terrain sablonneux - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 23 NOVEMBRE

Collective d'escalade au Maunoury.

André LACASSAGNE - C. BAERT, B. BAGOT, H. KETCHIAN.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Rocher Canon.

Maurice ORRIGER - J.-Cl. PITHOUD.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 47 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade au Désert d'Apremont.

Tony VINCENT.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Pour les voitures R.-V. à Carrefour de Clair-Bois 10 h 30 - Retour Paris 18 h 47 - 15 km - Niveau « facile ».

Randonnée-Escalade, de Thomery à Fontainebleau, par Restant du Long Rocher et Demoiselles.

René AUBERGER (attendra en gare Thomery, R.-V. 9 h 15).
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery - Zone 2 - 20 km - 2 h d'escalade - Niveau « moyen ».

Bois et vallons.

Maurice WEISS (attendra en gare de Chambly).
Dép. Paris-Nord 7 h 34, Chamby, Le Hautberger, Chapelle-Saint-Pierre, Bois d'Anserville, Le Hautberger (car pour Person-Bedumont) - Retour Paris 18 h 27 - Zone 1 + car (1,40) - Niveau « moyen ».

Château-Gaillard à la côte des 2 Amants.

André de GOUVENAIN.

Dép. Saint-Lazare 7 h 30, car à Vernon, Les Andelys et le Château-Gaillard, L'Abbaye de Fontaine-Guérard, La côte des 2 Amants - Retour Paris-Saint-Lazare 20 h 8 - Cartes Les Andelys, Rouen-Est - 23 km - Billet collectif à prendre avant le 15 novembre, avec acompte de 25 F - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Haute vallée du Grand Morin.

Albert MAITRE.

Dép. Paris-Est 7 h 27, Meilleray 9 h 22, Villedieu-la-Lionne, Les Cheigneux, Le Vézier, Meilleray 18 h 21 - Retour Paris 20 h 31 - 25 km - Zone 5 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Boulogne et le Cap Gris-Nez.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Nord samedi 29, 8 h 12 - Programme détaillé au Club - Retour Paris dimanche 30, 21 h - 15 et 25 km - Inscription au Club avant le 21 novembre, arrhes 70 F - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Collective d'escalade à Franchard - Guisinière.

Simon PESKINE - J. RIVA, C. BONNET.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Gadets à la J. A. Martin.

Gilbert DOROTTE - Guy YONG.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade, de Fontainebleau à Bois-le-Roi, par le Mont-Aigu et Franchard.

Pierre BONTEMPS.

20 km - Niveau « moyen » - 2 h d'escalade - Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

En Vexin.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 27, La Villetertre 8 h 29, Chavençon, Le Heaulme, Bréançon, Grisy-les-Plâtres, Epiais, Rhus, Ravin du Fonds Saint-Antoine, Pontoise 17 h 45 - Retour Paris-St-Lazare 17 h 58 - Cartes Méru et Pontoise - 30 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Pourtour de Fontainebleau (combinée randonnée et varappe).

COTE-COLISSON.

Dép. Paris 8 h 23 Paris-Lyon, Fontainebleau, Mont Ussy, Mont Chauvet, Mont Fessas, Mont Aigu, Long Boyau et retour par le Polygone et le Parc - Varappe dans le cours de l'après-midi - Retour Paris 18 h 47 - Carte forêt de Fontainebleau - 20 km - Zone 2 - Terrain accidenté - Niveau « moyen ».

Forêt de Fontainebleau.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23, Bois-le-Roi, Franchard, Bourron - Retour Paris-Lyon 18 h 37 - Carte de la forêt - 25 km - Zone 2 + suppl't au retour - Niveau « moyen ».

Géologie en Valois.

Henri GODDÉ et Daniel OBERT.

Dép. Concorde 8 h en car - Initiation à l'étude des gîtes fossilifères caractéristiques de Mortefontaine, Le Guepelle, Ermenonville, Nanteuil-le-Haudouin-Baron, etc. - Randonnée de 15 km - Retour Paris vers 20 h - Allure « facile ».

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 DÉCEMBRE

Fondue, Randonnée, Escalade.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon 16 h 49 - A travers bois, orientation à la boussole, fondue autour d'un feu, bivouac ou camping - Retour Paris 20 h 22 - Carte de la forêt - 20 km - Zone 4 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Cuvier - Rempart.

Roger BEAUMONT - J. MUSNIER, J.-P. ROUSSEAU.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 37 - Sortie n° 2.

Varappe-Gadets à Franchard - Guisinière.

Marcel BISSON - Jean BROUST.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 37 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade, de Fontainebleau à Fontainebleau, par Long Boyau, Franchard.

Jean BOUVIER (attendra gare de Fontainebleau).

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Pour les voitures R.-V. à gare Fontainebleau 9 h 10 - Retour Paris 18 h 37 - 25 km - Niveau « moyen ».

Vallée de l'Essonne, bois et rochers.

Armond RINGUET.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36, La Ferté-Alais, Les Roches-aux-Dames, Mondeville, La Padoie, Videlles, La Ferté-Alais - Retour Paris 18 h 55 - Carte Etampes - 20 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

Bordure rocheuse des bois de la Commanderie.

Geneviève Lacroix.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23, Bourron-Marlotte, Villiers-sous-Grez, Busseau, Dame Jouanne, Larchant, Le Puiset Nemours - Retour Paris 18 h 37 - Carte Fontainebleau 1/25.000 - 25 km - Zone 4 - Terrain varié - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Collective d'escalade aux Rochers des Demoiselles.

Pierre BONTEMPS - G. MARREAU.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Gadets au Cul de Chien.

Maurice ORRIGER - Jacques GRANDJEAN.

Dép. Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade, de Fontainebleau à Bois-le-Roi, par le Désert d'Apremont.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 37 - 17 km - 2 h 30 d'escalade - Niveau « moyen ».

Du Parisis aux hauteurs de Carnelle.

Maurice WEISS (attendra en gare d'Ecouen-Ezanville).

Dép. Paris-Nord 7 h 42, Ecouen, Bois-Bleu, Hautes Bornes, Carrefour Lucifer, Mont Griffon, Forêt de Cannelle, Presles - Retour Paris 18 h 27 - Zone 1 - Niveau « moyen ».

Forêts de Chantilly et de Pontarmé.

José STIERS.

Dép. Paris-Nord 9 h 05, Orry-la-Ville, Coye, Butte aux Gens d'Armes, Chaalis, Fontaine Chaalis, Bois de Moulagnin, Ormoy-Villiers - Retour Paris 18 h 05 - Cartes Creil, Senlis - 26 km - Zone 1 + suppl't au retour - Niveau « moyen ».

Forêt de Retz - Soissonnais.

Albert MAITRE (attendra en gare de Villers-Cotterets).

Dép. Paris-Nord 9 h 10, Villers-Cotterets 10 h 14, Montgoberth, Soissons 18 h 34 - Retour Paris 20 h 01 - Cartes Soissons, Villers-Cotterets - 30 km - Zone 4 + suppl't au retour - Terrain varié - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

Collective d'escalade au Puisetlet.

André LACASSAGNE - J. FROMENTIN, C. BAERT.

Dép. Paris-Lyon 8 h pour Nemours - Zone 2.

Varappe-Gadets à Apremont.

J.-Cl. PITHOUD - Gilbert DOROTTE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 8 h 37 - Sortie n° 2.

ESCALADES COLLECTIVES

Randonnée-Escalade, de Bois-le-Roi à Bois-le-Roi, par le Mont Saint-Germain.

Henri GODDE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Pour les voitures R.-V. gare Bois-le-Roi 9 h - Retour Paris 18 h 37 - 15 km - 2 h 30 d'escalade - Niveau « facile ».

Entre Mantes et Houdan.

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-St-Lazare 9 h 10, Epone-Mézières 10 h 01, Goussonville, Hargeville, Osmoy, Orgerus 17 h 11 - Retour Paris-Montpamasse 18 h 57 - Carte Evreux - 20 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « facile ».

Rambolitain.

Paul PRIEUR.

Dép. Paris-Montpamasse 9 h 40, Epernon 10 h 20 (visite rapide de l'Eglise et des « pressoirs », Rochers d'Angennes, Poigny, Coupe-Gorge - Retour Paris 19 h 45 - Cartes Rambouillet, Nogent-le-Roi - 25 km - Zone 3 - Niveau « moyen ».

Sources de l'Orge.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Austerlitz 7 h 51, St-Chéron 8 h 50, Les Grands Bois du Marais, Bouc Etourdi, Forêt de St-Arnoult, Denisy, Haut-Bout, Brethencourt, Forêt de l'Ouye, Dourdan 16 h 59 - Retour Paris-Austerlitz 18 h 01 - Carte Dourdan - 30 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

NOËL 1969

4 jours en Avalonnais et Morvan.

Henri GODDE.

Dép. en car le mercredi soir 24 décembre à 18 h 30 Concorde pour Quarre-les-Tombes - Retour à Paris le dimanche soir 28 décembre vers 21 h - Randonnée dans les Vallées de la Cure, de l'Yonne et en Morvan, Grottes d'Arcy, Camp de Cora, Le Montmartre, Les Gorges du Cousin et les Gorges de la Cure, Mailly-le-Château, les Rochers du Parc et du Saussois - Le car suivra - Repas à l'abri - Diners et couchers à l'hôtel, au refuge privé de la Cure à Bessy-sur-Cure (Inauguration) - Programme plus détaillé sur demande.

DIMANCHE 4 JANVIER 1970

Collective d'escalade à Apremont.

Bernard BAGOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à l'Eléphant.

Guy YONG - Marcel BISSON.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES :

- CES MONTAGNES QUI FLOTTENT SUR LA MER. C.-P. Péguy.
- DECOUVERTE DU VERCORS. J. Noaro.
- SECOURISME EN MONTAGNE. F.F.M.
- ASCENT. J. Bernstein.
- GEORGE MALLORY. D. Robertson.
- LA PAROI. P. Moustiers.
- L'ALPINISME INVERNALE. E. Martina.
- LES FRANÇAIS ET LEUR FORET. Ministère de l'Agriculture, Direction des Forêts.
- SUR LES SENTIERS DES VOSGES. R. Redslob.
- GUIDE DE FONTAINEBLEAU MYSTERIEUX. R. Alleau.
- L'ARDECHE. Richesses de France.
- LA DROME. Richesses de France.
- DICTIONNAIRE DU SKI. J. Gautrat.
- QUATRE MILLIMÈTRES DE CHANCE. R. Antona.
- CELEBRATION DE LA NEIGE. S. Morel.
- GROTTES DE ROUMANIE. M. Serban, I. Viehmann, D. Coman.

GUIDES :

- LE MASSIF DES ECRINS I. Meije-Ecrins. L. Devies, F. Labande, M. Laoue.
- PYRENEES CENTRALES III. Vallées d'Aure et de Luchon. A. Armengaud, F. Comet, R. Olivier, J. et P. Ravier.
- BERNINA ALPS. R.-G. Collob et J.-O. Talbot.
- ENGELHORN AND SALBITSCHIEN. J.-O. Talbot.
- LE NIVOLET. J. Thomas.
- AU CŒUR DE NOTRE PILAT. R. Bargetton.
- SENTIER DES TROIS PAYS AUTOUR DE BALE. R. Tüchle.
- ALTA VIA DELLE DOLOMITI N° 1. P. Rossi.

CARTES :

- CARTA DEI SENTIERI E RIFUGI (Quatre feuilles au 1/50.000° des Dolomites, Casa Editrice Tabacco, Via Verdi 4, Udine) : N° 1. - Cortina d'Ampezzo, Tre Cime Lavaredo, Tofane, Cristallo, Marmarole, Pelmo. N° 2. - Sassolungo, Sella, Tofane, Latemar, Catinaccio, Marmolada, Civetta. N° 3. - Bolzano, Val Gardena, Sassolungo, Catinaccio, Latemar. N° 4. - Pale di S. Martino, Schiara, Belluno.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h

BIBLIOTHÈQUE :

— Mardi et vendredi, de 16 à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 19 h.

— Samedi, de 14 h à 19 h.

N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revue cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

— De 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty - A Evreux : M. I. Bottet, 8, rue Prosper-Mérimée, 27 - Evreux. - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Lubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damiano, 17, rue Maréchal, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Meilleur.

Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados)

GRUPE SPELEO :

Président : Charles Sterlingots.

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14^e).

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert I^{er}, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33

Tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque du Centre Social du Quartier de la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au samedi inclus, de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.